LA PRESSE

SIXIEME ANNEE—No 137 — MONTREAL, JEUDI 3 AVRIL 1890 — UN CENTIN

PREMIERE EDITION

TEMPERATURE

TORONTO, 3, 1 h. a. m.—La haute pression continue dans les districts des lacs et des provinces maritimes ; mais elle diminue dans Québec et le nord-ouest. Un temps beau est généralement constaté partout.

Pressions barométriques—Winnipeg, 46 ; Toronto, 44 ; Montréal et Québec, 36 ; Halifax, 42.

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures.

Haut Saint-Laurent — Vents modérés à frais, temps beau.

CANADA

Mgr A. A. Blais—Mort en état d'ivresse—Déqualifiés—Les partisans de Dalton McCarthy—Les ouvriers étrangers—Tentative diabolique—Accident fatal.

MGR A. A. BLAIS

QUÉBEC, 2—Les brefs pontificaux nommant Sa Grandeur Mgr André Albert Blais, évêque de Germanicopolis et coadjuteur de Mgr Langevin, sont arrivés avant-hier à l'évêché de Rimouski.

Le sacre de Sa Grandeur aura lieu au mois de mai prochain.

Nous offrons au nouveau titulaire nos félicitations.

MORT EN ÉTAT D'IVRESSE

—Ce matin, les soldats faisant la garde, ont trouvé mort dans sa cellule, dans la *guard-room*, un soldat qui y avait été interné, hier soir, vers huit heures.

Le malheureux qui se nomme Ferguson, un écossais, est entré, hier soir, dans ses quartiers, passablement éméché. Ce que voyant les gens de la garde l'envoyèrent dans la *guard-room*, pour la nuit. Il devait comparaître devant son colonel ce matin.

Immédiatement après avoir constaté la mort du malheureux, on envoya avertir M. le coroner Belleau qui fit transporter le cadavre à la morgue, où aura lieu l'enquête.

L'autopsie du cadavre sera faite demain matin, à 11 heures, par le Dr Sewell.

Le défunt qui n'était sur la citadelle que depuis cinq ou six mois, était étranger à la place, venant, disent les uns, des Provinces Maritimes et de Londonderry (Irlande), selon les autres.

DÉQUALIFIÉS

LACHUTE, 2—Avant-hier, le juge Taschereau a rendu un jugement, à Sainte-Scholastique, déqualifiant le Dr Christie comme maire et H. Garde comme conseiller pour le quartier Ouest de la ville de Lachute. Il a déclaré élus le Dr Smith comme maire et A. Berthelot, N.P., comme conseiller. Un grand nombre de voteurs ont été retranchés de la liste pour ne pas avoir payé les contributions.

LES PARTISANS DE DALTON MCCARTHY

OTTAWA, 2—A une réunion du comité exécutif de l'association des Droits Egaux, on a terminé les préparatifs pour la démonstration que l'on se propose de faire en cette ville le 15 courant.

A cette réunion, on soumettra, paraît-il, une proposition approuvant l'attitude de Dalton McCarthy et de ses partisans sur la question de l'abolition de la langue française au Nord-Ouest et sur le projet de loi concernant les biens des jésuites.

A la séance du comité exécutif de la Ligue, on a discuté longuement la question des écoles séparées qui s'agite en ce moment à la législature d'Ontario.

LES OUVRIERS ÉTRANGERS

—Le comité chargé d'étudier le projet de loi de M. Taylor concernant les ouvriers étrangers engagés par contrat pour venir travailler en Canada a siégé de nouveau ce matin.

Plusieurs témoins ont été examinés.

M. W. W. Graham, contre-maître dans une scierie à St Stephen, N. B. a déclaré qu'il y avait à cet endroit une centaine de Canadiens qui travaillaient autrefois aux Etats-Unis, mais qui ne peuvent le faire aujourd'hui. Environ 450 ouvriers américains sont venus travailler à St Stephen et personne n'a trouvé à redire tant qu'on n'a pas empêché les Canadiens de travailler aux Etats-Unis. On ne permet pas aux Canadiens de travailler dans une scierie qui appartient à un Canadien, mais qui se trouve située de l'autre côté de la rivière, par conséquent, sur le territoire américain ; mais une scierie appartenant à des américains et située sur le territoire canadien emploie qui bon lui semble.

MM. Brennan et Warren, cigariers, de Montréal, se sont prononcés en faveur du projet de loi.

BILLS SANCTIONNÉS

—Tous les bills adoptés par la législature pendant cette session ont été sanctionnés, moins celui ayant pour but de légaliser le mariage d'Aimé Bourrassa, qui devra être sanctionné par le gouverneur général.

LA PROTECTION DES PÊCHERIES

HALIFAX, 2—Les frégates anglaises "Bellerophon," "Emerald," "Canada" et "Partridge" sont arrivées aux Bermudes vendredi dernier.

L'"Emerald" et le "Pelican" doivent quitter les Bermudes pour Halifax le 16 courant et feront le service de la protection des pêcheries.

Le "Bellerophon" est attendu ici au commencement de juin.

TENTATIVE DIABOLIQUE

—Des individus inconnus ont essayé, hier soir, de faire dérailler le train d'Halifax, sur la voie ferrée de l'Intercolonial, embranchement de Pictou.

Ils avaient placé en travers des rails deux pièces de bois de quatre pouces d'épaisseur, au milieu du pont Hornbrook qui, à cet endroit a une hauteur de quatre-vingt-dix pieds.

Heureusement le chasse-pierre était assez bas pour frapper et rejeter l'obstacle en dehors de la voie, sans quoi nous aurions à déplorer un horrible accident et plusieurs pertes de vie, car le train emportait un grand nombre de voyageurs.

ACCIDENT FATAL

—Un jeune homme de 18 ans, nommé John McCuish, a été tué, hier, dans la mine Gowrie, par la chute d'une lourde pièce.

ETATS-UNIS

Accident de chemin de fer—Eboulement dans une tranchée—Victimes d'une explosion

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

DELTA, Cal., 2—Un train de marchandises sur la ligne du chemin de fer California et Orégon, s'est divisé en deux parties près de cette ville. Deux locomotives légères ont heurté violemment le char où se trouvaient les hommes d'équipe et l'ont poussé contre les autres chars. Le conducteur, D. G. Gale, s'est trouvé pris entre les chars démolis qui ont pris feu, et a été brûlé à mort.

ACCIDENT DANS UNE TRANCHÉE

SYRACUSE, N. Y., 2—Cet après-midi, pendant que des ouvriers travaillaient dans la tranchée d'un égout, rue Kennedy, un éboulement se produisit et cinq hommes furent ensevelis sous un amas de terre. La tranchée était profonde de vingt pieds, et plusieurs tonnes de terre sont tombées sur les travailleurs. Les cinq hommes ont été retirés vivants.

VICTIMES D'UNE EXPLOSION

HUTSONVILLE, Ill., 2—La fabrique de douves de J. V. Hussing et Cie., a été détruite par l'explosion de la chaudière. Le propriétaire et un homme ont été tués instantanément. Neuf autres personnes ont été blessées dangereusement.

EUROPE

Agitation en Russie—Emin Pacha—Explosion—Est-ce Eyraud?—1,018,400 frs de dommages—La misère en Italie—Le Dr Peters sain et sauf.

AGITATION EN RUSSIE

SAINT-PÉTERSBOURG, 2 — Trois cents étudiants ont été arrêtés ici pour avoir pris part à des démonstrations séditieuses.

LONDRES, 2 — Une dépêche de Saint-Pétersbourg mande que les paysans se soulèvent dans plusieurs provinces et que déjà il y a eu effusion de sang. L'agitation est intense. Tout le monde sympathise avec les paysans.

LONDRES, 3—Un correspondant de Berlin télégraphie que le czar a failli être assassiné. On n'a pas encore de détails.

SAINT-PÉTERSBOURG, 3 — Il est faux que le czar soit malade, comme on l'a annoncé ; il est en parfaite santé.

LONDRES, 3—L'agent du gouvernement Serbe quittera Sofia aujourd'hui. Une rupture entre la Serbie et la Bulgarie est imminente. On dit que les troubles ont été fomentés par la Russie.

LONDRES, 3—Le correspondant du *Times* à Vienne télégraphie que les relations diplomatiques entre la Serbie et la Bulgarie sont rompues.

—Quinze des étudiants arrêtés subiront leur procès comme révolutionnaires.

EMIN PACHA

LONDRES, 2—La presse anglaise est unanime à accuser Emin Pacha d'ingratitude parce que celui-ci a offert ses services à l'Allemagne afin d'organiser une expédition pour retourner en Afrique. Il est évident que l'Angleterre craint que l'influence de l'Allemagne ne nuise à ses intérêts en Afrique.

EXPLOSION

PARIS, 2—Trois hommes ont été tués aujourd'hui, à Arras, par l'explosion d'une bouilloire dans la brasserie de M. Lefeferre.

EST-CE EYRAUD ?

—La police hollandaise croit que le cadavre d'un suicidé qu'elle a trouvé sur les quais de la Moewe n'est autre que celui d'Eyraud, l'assassin de Gouffé.

1,018,400 FRS DE DOMMAGES

—La société des métaux a été condamnée à 1,018,400 francs de dommages envers Gibbs & Sons, et à payer les frais du procès.

LA MISÈRE EN ITALIE

PARIS, 2—Une correspondance de Rome signale un fait qui montre à quel point la misère est grande dans une certaine catégorie de la population de cette ville.

Un groupe de cinq ouvriers sans travail rencontrèrent, dans la rue des Préfets, un garçon boulanger qui portait sur ses épaules une corbeille de pain. Ils lui en demandèrent chacun un morceau. Le garçon refusa. Aussitôt, les cinq ouvriers l'assaillirent et le dévalisèrent. Les gardes de police arrivèrent sur ces entrefaites et arrêtèrent deux de ces malheureux, qui n'avaient pu fuir à temps. Interrogés, ils ont déclaré que la faim et les pleurs de leurs enfants étaient la cause de leur action.

Un journal de Rome, le *Messagero*, parlant des affaires d'Afrique, dit : "Pour donner du pain aux affamés d'Italie, l'argent manque ; mais, pour le famélique empereur d'Ethiopie, on prodigue les millions. A Ménélik, les emprunts sur la Banque nationale, les fusils et le blé. Aux Italiens, les impôts, les menottes et la prison !"

LE DR PETERS SAIN ET SAUF

COLOGNE, 2—La *Gazette de Cologne* a reçu des dépêches lui annonçant que le Dr Peters et le lieutenant Tiedmann ainsi que quarante hommes qui faisaient partie de l'expédition Peters sont sains et saufs.

Pas de politique

M. le protonotaire Longpré vient de porter à la connaissance des employés du palais de justice l'ordre suivant :

"Le protonotaire a reçu l'ordre de l'autorité compétente d'intimer à MM. les employés de ce bureau la défense formelle et *sous peine de démission* de prendre aucune part, ni dans un sens ni dans l'autre, aux discussions et luttes politiques, ni avant ni après les heures du bureau."

Commission du hâvre

La réunion hebdomadaire régulière des commissaires du havre a eu lieu mardi après-midi.

Les commissaires ont payé un tribut à la mémoire de leur président, M. Andrew Robertson, qui vient de mourir. A l'unanimité, il a été décidé de rédiger une résolution de condoléances, exprimant les sentiments des commissaires et de l'envoyer à la famille.

M. Henry Bulmer a été ensuite unanimement élu président de la commission.

Une lettre a été reçue du secrétaire de l'association dite "Dominion Line Stock" au sujet de la question de l'expédition du bétail. Elle a été déposée sur la table.

Changement nécessaire

Le bureau à l'usage de M. Forget, greffier de la cour du recorder, n'est pas situé comme il devrait l'être, si l'on peut en juger d'après les plaintes qui sont faites à ce sujet.

Plusieurs personnes qui ont affaire au greffier trouvent naturellement à redire lorsqu'il s'agit de traverser le préau des prisonniers pour y arriver, sans compter le grand corridor qui est généralement rempli de monde de toutes espèces. Ceci s'applique surtout dans les cas des solliciteuses qui affluent chaque jour au bureau en question.

M. Forget, a promis d'user de son influence afin d'obtenir le changement nécessaire. Il y aurait certainement moyen de placer ses appartements afin de donner une entrée communiquant directement avec le dehors.

Fumez le nouveau Nectar à 5c.

Baume de Cerisier Sauvage du Dr Wistar.—Ce composé balsamique est devenu indispensable à la maison. Que tous ceux qui souffrent et qui ont essayé en vain à se guérir du rhume, de la toux et autres affections des poumons, fassent usage de ce remède sans égal.

ARGENT A PRETER

sur billets promissoires, traites et chèques, par montants de $25 à $500. J. O. DESROSIERS, Banquier, No. 14 Place d'Armes. 8 nov—1a

UN SALON MODELE

M. Jos. Ponton, barbier coiffeur, et fournisseur de costumes de théâtres, a le plaisir d'annoncer à ses nombreux clients qu'il vient de s'installer dans son nouvel établissement, No. 50 rue Saint-Laurent, dans les magnifiques édifices qu'on vient d'y élever.

M. Ponton, dont la réputation est déjà établie, a maintenant un des salons les plus luxueux et les mieux tenues de la ville. j. n. o.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

MALADIE CONTAGIEUSE CHEZ LES CHEVAUX

Les médecins vétérinaires les plus éminents des Etats-Unis et du Canada ont attiré l'attention des cultivateurs sur cette maladie qu'on appelle (morve) et qui fait mourir tant de pauvres chevaux dans toutes les campagnes. Cette maladie est éminemment contagieuse non-seulement pour le cheval mais aussi pour l'homme. Un vétérinaire de Toronto affirme avoir guéri plus de 30 chevaux la semaine dernière avec la "Poudre Engraissive et Nourrissante." Des chevaux qui à peine valaient $50 à cause du manque de soins ont été vendus $150 après avoir été soignés avec cette célèbre "Poudre Engraissive et Nourrissante." Voici ce que peut faire cette poudre : Elle guérit les chevaux de toutes les maladies dont ils peuvent être atteints.

Nous conseillons aux propriétaires de chevaux et autres animaux de faire l'essai de cette célèbre "Poudre Engraissive et Nourrissante." Cette poudre est devenue si populaire qu'elle a maintenant la palme sur toute autre préparation offerte sur le marché. Voir l'annonce dans une autre colonne. 29 oct—6 m—q h

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Divers

DISPARUES.—M. Joseph Desforges, fils de M. Charles Desforges, ayant perdu de vue, depuis une trentaine d'années, ses deux sœurs Célina et Julie, serait très désireux de les rencontrer. Déjà il a fait faire des recherches dans un grand nombre de couvents, mais en vain.

M. Joseph Desforges prie les personnes qui auraient connaissance du lieu où sont actuellement ses sœurs de bien vouloir lui faire parvenir des renseignements à l'adresse suivante : M. Michon, prêtre à Notre-Dame de Stanbridge, (Cantons de l'Est.) 10 mars—[illegible]

NOUVEL HOTEL D'ETE.—L'hôtel des chutes Shawenegan en face des célèbres chutes de ce nom, sur la rivière St-Maurice près de Trois-Rivières et de la station du Lac à la Tortue, sur le chemin de fer des Piles. S'adresser à P. O. Guillet notaire, Trois-Rivières. 127—25

SI VOUS AVEZ DES FLEURS NATURELLES à faire cirer allez où vous serez certain d'être satisfait de l'ouvrage. Si vous avez des cheveux à faire travailler allez chez Mme J. Lauzon. Tout ordre fait promptement et exécuté avec soin. Mme J. Lauzon 3368 rue Notre-Dame. 9 janv—1 a

PAIN RELIEF DE STANTON — USAGE INTERNE & EXTERNE

UN COMMERCE —QUI— AUGMENTE

Le commerce de rideaux de dentelle augmente par suite de l'amélioration de nos machines. Seulement 40c, 50c et 60c la paire pour nettoyer, empeser et étendre, et pour teindre, un prix un peu plus élevé

British American Dyeing Co

BUREAUX : 2435 rue Notre-Dame 221 rue McGill ; 1565 rue Ste Catherine 3 oct-jno

ARTHUR GRAVEL

(Ci-devant avec E. E. Gilbert) FABRICANT DE PATRONS ET DE MODELES

637, rue Craig, 637

En arrière de la bâtisse Warden, King & Sons Montréal

Les derniers perfectionnements dans l'industrie du tournage du bois, et grande facilité pour toutes sortes d'ouvrages. Toupies, boites pour pharmaciens, balles en bois, moules à boutons, ornements de toutes sortes, fiches pour télégraphe et téléphone, maillets et talons pour jeux de croquet, manches pour plumeaux

N. B.—Toutes sortes d'ouvrages en bois promptement exécutés. 7 nov.-1

DR. F. L. PALARDY

MALADIES DE LA PEAU

Consultations de 10 à 12 a. m. " 3 à 5 p. m. " 7.30 à 9 p. m.

Le dimanche, de 9 a.m. à 1 p.m., et 7 à 8 p.m. Téléphone Bell 1085. 336 rue St Jacques, Mon. Téléphone Fédéral 2263. 8 juin—m j s—1 an

Pavages et trottoirs

Voici dans quelles sections de rues seront les pavages et les trottoirs approuvés par le comité des chemins.

Pavages : Place Victoria et rue Saint-Jacques, en asphalte ; Sainte-Catherine, jusqu'à la rue de Lorimier à l'est, et à la rue Université à l'ouest, en bois ; Notre-Dame, du chemin Papineau à Frontenac, granit ; Saint-Laurent, de Craig à Lagauchetière, en bois ; côte Saint-Lambert, en granit ; côte de la Place d'Armes, en granite ; Wellington, de Patrick à du Moulin, en granit ; Sherbrooke, de Saint-Denis à avenue Union, en asphalte ; Saint-Pierre, de Craig à Saint-Jacques, en granit, et de Notre-Dame à des Commissaires, en asphalte ; place Papineau et chemin Papineau, de l'extrémité sud de la place à Sainte-Catherine, en bois.

Trottoirs : Place Victoria, rues Saint-Jacques, Saint-Laurent et Craig.

Une dose de PIN ROUGE du sud du Dr Harvey arrêtera instantanément un sévère accès de toux. (3)

Situations vacantes

COCHER—On demande un jeune homme bien recommandé. S'adresser au No 166 rue St-Paul. 135—3

ON A BESOIN d'une fille comme commis. S'adresser à Dubuc, Desautels et Cie, 1617, rue Notre-Dame. 136—4

ON A BESOIN d'un bon régleur. S'adresser au No. 40 place Jacques Cartier. 136—3

ON DEMANDE, au No. 40 rue Albina, une jeune fille de 14 à 16 ans pour se rendre utile dans une famille de 3 personnes, ou l'on garde une autre bonne servante. Adressez-vous de 11 à 2 heures. 136—2

ON DEMANDE une servante au No. 1797 rue Ste-Catherine, pas d'enfants. 136—2

ON DEMANDE deux servantes, au No. 2348 rue Notre-Dame. 136—3

ON DEMANDE un forgeron pour voitures au No 275 rue Lagauchetière. 136—2

ON DEMANDE une bonne servante au No. 1018 rue Ontario : pas de lavage. 136—2

ON DEMANDE un jeune garçon intelligent. S'adresser au bureau de LA PRESSE. 136—jno

ON DEMANDE une servante assez âgée comme ménagère dans une ferme. S'adresser à J. M. Beyreis, 21 rue Jeanne d'Arc, ville Maisonneuve. 2 3 10

ON DEMANDE un apprenti tailleur au No 137 rue St-Charles-Borromée. 135—6

ON DEMANDE une servante pour avoir soin d'un enfant. S'adresser munie de bonnes recommandations au No 177 rue St-Hubert. 135—jno

ON DEMANDE une servante. S'adresser 243 rue Saint-Hypolite 134—6

Situations demandées

SITUATION DEMANDEE. — Un jeune homme, sachant l'anglais et le français, demande une situation comme assistant teneur de livres. S'adresser à A. S. Hôtel du Canada, rue St-Gabriel. 130—jno

UN GARÇON, avec de bonnes recommandations, désirerait avoir une situation comme infirmier. S'adresser par lettre à J. P., bureau de LA PRESSE. 136—3

UN TENEUR DE LIVRES d'expérience connaissant parfaitement les deux langues et pouvant fournir des références de première classe, désire avoir une situation. S'adresser "J. H. B." bureau de LA PRESSE. 104—m-j-s—j-1er mai

UN JEUNE HOMME très bien recommandé ayant fait son cours d'études et sachant la tenue des livres désirerait une position dans un bureau. S'adresser par lettre M.D. bureau de "LA PRESSE." 95—j.n.o.

A vendre ou à louer

A LOUER pour le 1er mai une chambre meublée ou non meublée dans une famille privée, dans une place centrale sur la rue St-Constant près de la rue Vitré. S'adresser par lettre "A. G." bureau de LA PRESSE. 136—2

A LOUER—L'hôtel St-Louis rue St-Gabriel contenant 40 chambres à coucher, présentement occupé par M. Riendeau. S'adresser à Madame Gauthier No 212 rue Sherbrooke ou au No 213 rue St-Paul. 135—15

A LOUER un superbe magasin et logement situé sur la rue Notre-Dame No 592 et 594 à la ville Maisonneuve. S'adresser à J. M. Beyries. 136—8

A LOUER—Un beau grand magasin situé au No 269, rue Saint Paul, coin de la ruelle Vaudreuil ; position centrale, à proximité des marchés et du port. S'adresser à Walter Drake, No 61, Saint-Gabriel. 134—6

A LOUER à Boucherville, logis de première classe, en face du quai. S'adresser à Louis Veronneau, Boucherville. 134—6

A LOUER—Un hôtel tout garni, y compris deux tables de billard. Possession immédiate. S'adresser par lettre 1541 rue Ste-Catherine. 126—jno

A LOUER—No 460 à 466 rue St-Hubert, 4 logements de plein pied, 7 chambres chaque. Bon marché. S'adresser au No 658 rue Notre-Dame. 26 mars—c—1 m

A VENDRE—Un boucher laissant le commerce serait disposé à vendre son étal (très bonne clientèle garantie). S'adresser au No 194 rue Drolet. 136—2

A VENDRE un hôtel garni, possession immédiate. S'adresser à Mme Roch rue Notre-Dame, Ville Maisonneuve. 136—4

A VENDRE, deux express simples, cheval et harnais, en bloc ou séparément. S'adresser, 151 rue St Paul.

A VENDRE à Boucherville un hôtel et trois étalons, conditions faciles. S'adresser à Charles Racicot, propriétaire, Boucherville. 133-15

A VENDRE à bon marché un comptoir et tablettes de magasin. S'adresser 126 rue St-Laurent. 132—6

A VENDRE un billard, deux pools, bon marché. S'adresser 321 rue Notre-Dame. 132—6

A VENDRE une excellente presse pour la brique, dernier modèle. S'adresser à J. Marion, St. Paul l'Ermite. 132—1m

A VENDRE, un bon restaurant licencié ; bas prix ; quartier le plus central. S'adresser au bureau de la Prévoyance, 1633 rue Notre-Dame. 132—1 m

A VENDRE à Rigaud, à 20 arpents du village et de la station du chemin de fer magnifique propriété (deux terres réunies), d'une superficie d'environ 180 arpents, dont 30 boisés en bois franc ; avec bâtisse et clôtures en parfait ordre. Pour conditions s'adresser à Ls. N. Dumouchel Notaire, 70 rue St-Jacques ou à L. J. O. Chevrier, Rigaud. 10 mars-1 m

A VENDRE, une des plus belles maisons de Terrebonne, une des plus belles propriétés de la Longue-Pointe ; une maison de commerce à Lachine, connue sous le nom de Prince of Wales Hôtel. $200,000 de propriétés de ville ; maisons à louer ; argent à prêter. S'adresser à A. H. Massicotte, 70 rue Saint Jacques. 106—jno

A VENDRE. Un salon et restaurant de première classe, le tout en parfait ordre, une des meilleures places d'affaires de la rue St-Jacques Est ; 18 ans d'existence ; bail de 4 ans. Vendra bon marché pour argent comptant. Le propriétaire se retire des affaires S'adresser L. A. Wilson & Cie 28 rue Hôpital. 99—jno

A VENDRE, enseignes en prélarts et pancartes originales de S. H. Martel, l'ancienne place la plus recommandable. 259 rue St Jacques. Lettres blanches émaillées pour chassis. Aucun rapport avec les autres maisons. 3 juin—m j s—1 a

A VENDRE—Le Manoir de Beauharnois P. Q. Maison élégante et spacieuse, bâtie sur une éminence pour Lord Ellis. Belles dépendances, jardins magnifiques, ombrages arbres fruitiers de toutes espèces., etc.

Pour les conditions, s'adresser aux Religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie Hochelaga, Montréal. 113—24—m-j-v.

JARDINIER trouverait bonne chance de s'établir, s'adressant à L. Huot, 466 rue Saint-Paul. 154—6

LOGEMENTS petits et grands à louer situés en différentes localités. S'adresser à Louis Riopelle, 56 rue Fortier. 128—jno

LOTS A VENDRE—A vendre, dans la ville de Longueuil, 4 lots de 50 pieds de front sur 150 de profondeur et faisant front sur une rue de 80 pieds. Prix $75.00 chacun. S'adresser au No 86 rue St André. 30—jno

SAINT-HILAIRE—Terre bien bâtie, bois, sucrerie, source et vergers, à cinq minutes des chars, à vendre ou à échanger pour propriété de ville. S'adresser à Joseph Lemoine 3652 rue Notre-Dame, St-Henri. 134—6

TERRAIN A VENDRE, les seuls lots entre les rues Ontario et Sherbrooke. 72 pieds rue St-Hubert par 154½ pieds, aboutissant à une ruelle ouverte de la rue Ontario. Conditions au gré de l'acheteur, tout comptant ou une partie comptant. N. Préfontaine 1024 rue Ste-Catherine. 122—jno.

A VENDRE A TERREBONNE

Une propriété située près du marché, avec magasin et résidence privée ; aussi un fonds de commerce général. Conditions faciles. S'adresser au No

1608 rue Notre-Dame,

Chambre No 17. 9 déc—1 a

COTTAGES NEUFS A LOUER

Trois cottages neufs, semi-détachés, situés sur l'avenue Tara Hall, de la rue St-Urbain, près la rue Sherbrooke, huit chambres, bains, w. c, etc. Jolie fournaise à eau chaude. Loyer $300 et les taxes, chaque. possession vers le 15 avril.

S'adresser 1764 rue Notre Dame. 22 mars-1a

Peintres

F. ED. MELOCHE

(Ancien élève de M. N. BOURASSA) ARTISTE PEINTRE

Décoration d'édifices publics, religieux et civils.

Résidence : 43, rue des Allemands. Ateliers : 7, rue Sainte Julie. 31 oct. 1a

Plombiers.

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

MM. DEMERS, BRUNET & THERRIEN, faisant affaires sous la raison sociale de

"Drapeau, Savignac & Cie"

Ont le plaisir d'annoncer à leurs clients qu'ils sont maintenant installés dans leur nouvel établissement, rue St Laurent.

Ces messieurs sont maintenant en état de répondre avec promptitude à toutes commandes qu'on voudra bien leur confier telles que : Couvertures, plomberie, pose d'appareils à eau chaude. Ils tiendront comme par le passé, un assortiment très varié et complet d'ustensils de cuisine, de coutellerie, de lampes, gazeliers, braquettes, globes, etc., etc., à des prix très modérés.

Ces messieurs remercient le public de l'encouragement qu'il a bien voulu leur donner durant cette dernière année et comptent sur le même encouragement durant l'année présente. 1 a



MESSIEURS C. NOURRIE et J. PETIT, de Paris, (25 ans d'expérience), les seuls ouvriers opticiens au Canada, fabriquant eux-mêmes les verres et montures de lunettes à ordre et à la mesure des yeux, exécutant mathématiquement les prescriptions d'oculistes.

Les plus célèbres professeurs des deux mondes conseillent aux médecins d'adresser de préférence leurs prescriptions à des opticiens-fabricants, connaissant leur métier ; ils ajoutent : agir autrement, ou risque une imprudence.

MM. C. Nourrie et J. Petit essaient gratuitement les vues les plus sensibles et les plus délicates, avec les instruments et la méthode de Wecker, de Paris, considéré par le monde savant comme le plus célèbre médecin oculiste de son époque.

Nouvelles plaquettes (patent), pince-nez, tenant sur les nez les plus difficiles et pouvant s'appliquer sur tous les lorgnons en or, argent, acier, écaille, rubber, etc., etc.

La Cie Parisienne d'Optique distribue gratuitement une brochure : "Hygiène de la Vue," donnant tous les moyens préventifs à prendre. Réparations : soudures acier 5c, or 10c côtés ; droit 10c ; rond 15c, nez 20 et 25c, plaquettes liège 5c, ressorts acier 10 et 15c, or 50c. Repolissage de verres et yeux artificiels.

Cie Parisienne d'Optique, C. Nourrie et L. Petit, 35½ Côte Saint-Lambert, face à la rue Saint-Laurent ; tous les chars y conduisent. 12 déc.—m j s—6m

NOUVEAUTES POUR PAQUES

—CHEZ—

R. J. TOOKE

Pour le jour de Pâques il faut une belle paire de gants de kid Dents ou Perrin Frères.

Pour le jour de Pâques il faut une belle cravate pâle ou foncée, soit pour faire le nœud ou en nœud tout fait.

Pour le jour de Pâques il faut un mouchoir de soie fond blanc avec bord de couleur à ourlet large, la nouveauté du jour.

Pour le jour de Pâques il faut une belle chemise blanche Full Dress.

Pour le jour de Pâques il faut un col nouveau.

Pour le jour de Pâques il faut une paire de manchettes avec boutons automatiques.

Pour le jour de Pâques il faut une belle paire de bretelles.

Pour le jour de Pâques il faut un set de corps et caleçons en merino du printemps.

Pour le jour de Pâques il faut une paire de chaussettes en cachemire noir, qualité extra, à 30c la paire.

Enfin il faut une bouteille de PARFUM LUBIN, à 55c.

Pour avoir toutes ces belles choses et avoir le plus grand choix au plus bas prix, il faut aller chez

R. J. TOOKE

137—2 Rue Ste Catherine, près de la rue St André.

Le Vin à la Créosote de Hêtre

DU DR. ED. MORIN

A être employé contre les toux violentes occasionnées par la *Grippe*. Se vend dans toutes les pharmacies. 3 déc—m j s—jno

Comptables.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES ET COMMISSAIRES

15 RUE ST JACQUES, MONTRÉAL.

Spécialité : règlements de faillite.

Médecins Vétérinaires

O. FORTIN

MEDECIN VETERINAIRE

Heures de bureau, de 8 à 10 et de 4 à 6

BUREAU ET INFIRMERIE,

679 rue Craig,

Bureau du soir 148 rue Champ de Mars. Traitement de toutes maladies des animaux domestiques. 26 fév—1 a

Confiseurs.

J. WALKER

CONFISEUR

52 Rue Bonsecours, Montréal.

Biscuits et sucreries faits tous les jours. Les ordres par la malle seront promptement exécutés Salle de rafraichissements. 5 sep. 1a

Bois.

THIBODEAU & BOURDON

1203 RUE STE-CATHERINE

Coin de la rue Papineau. MONTRÉAL

ont constamment en mains une quantité considérable de

BOIS DE SCIAGE SEC

qu'ils vendent à BAS PRIX.

Vente par char et par pile, avec légère avance Telephone 6039. 1 juin—1 a

Hotels.

HOTEL LEONARD

312 RUE ST-LAURENT

Liqueurs et Cigares de choix.

Repas à toute heure. Huitres fraîches reçues tous les jours. *Beans* et rafraîchissements de toutes sortes. N.B.—Une écurie spacieuse est à la disposition du public. 22 oct.—1 an

HOTEL DU CANADA

A. C. SABOURIN, Propriétaire.

COIN ST-GABRIEL ET STE-THÉRÈSE

MONTRÉAL.

Ses *lunchs* à 25c. sont les meilleurs à Montréal 22 août—1 an

HOTEL CRITERION

J. D. LACASSE, Propriétaire

27 & 29 RUE ST GABRIEL, MONTRÉAL

ALLEZ AU CRITERION. 22 août—1a

NOUVELLE MUSIQUE 1890

"Gavotte Clementine" par Maurice Lecocq. Son dernier et très beau morceau. A moitié prix 25c ; "Fest Ouverture" par Leutner. Une magnifique nouvelle ouverture. 17 pages. A moitié prix, 50c ; "Aux 3 Suisses Polka". Le polka parisien du jour. 25c vendu 10c ; "Grande marche de Harrison" par le grand compositeur C. D. Blake, auteur de la Marche Clayton, et tout aussi bonne. Edition régulière 50c pour 10c ; "Little Playmates" Marche facile, par le compositeur de la valse du même nom et aussi jolie 10c ; "Sweet Memory No. turne" parle compositeur de la valse Fairy Wedding et aussi bon, 10c ; "Rose Schottische" très joli et assez facile par Moses 10c.

Nous avons reçu une nouvelle quantité de l'album de valse "Little Daisy" 25c, et un livre semblable, "Little Daisy's birthday album 25c".

WALTER SREET

89 rue Bleury et 2326 rue Ste Catherine 1 mai—1 an

Agents d'Immeubles.

ALPHONSE LABADIE

AGENT D'IMMEUBLES

ASSURANCES, PRETS ET COLLECTIONS

15 COTE ST-LAMBERT, MONTRÉAL.

Téléphone Fédéral, 885. B. B. P. 1036.

Avec MM. LABADIE & LABADIE, Notaires.

ARGENT A PRÊTER. 13 nov.—1an

J. N. ARCHAMBAULT

AGENT D'IMMEUBLES

PRÊTS, ASSURANCES ET DE COLLECTIONS.

BUREAU :

1598 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL 1er août—1a

Architectes.

V. LACOMBE,

ARCHITECTE ET MESUREUR

1213 rue Notre-Dame, Montréal.

15 mars—1 a

A. PREFONTAINE

ARCHITECTE

(Successeur de feu Victor Bourgeau)

12 PLACE D'ARMES, MONTRÉAL

23 oct—1a

VICTOR ROY

ARCHITECTE

No. 26 RUE ST-JACQUES, No. 26

MONTREAL. 21 av—1a

F. BOISMENU

ARBITRAGES ET EVALUATIONS

Bureau de Propriétés Foncières

17 COTE PLACE D'ARMES

LAFONTAINE & VINCENT

Elèves diplômés de l'école polytechnique

Ingénieurs Civils et Architectes

114 Rue St-Jacques, 114

En face du Bureau de Poste. MONTRÉAL

Arpentage, plans et estimés pour aqueducs, égouts, ponts et chemins de fer, constructions civiles, brevets d'invention, etc., arbitrages.

Arpenteurs.

J. H. LECLAIR

ARPENTEUR

62 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Subdivision de cadastre, brevets d'inventions, marques de commerce, etc. 8 nov-1 a-h q

J. A. GRENIER, A.G.P.

ARPENTEUR ET INGENIEUR CIVIL

SOLLICITEUR DE PATENTES

Bureau : 17 Côte de la Place d'Armes

MONTREAL. 23 août—1 a

J. EMILE VANIER

(Ancien élève de l'école Polytechnique)

Ingénieur Civil et Arpenteur

[illegible] RUE ST-JACQUES

En face [illegible]

Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger. 15 mai—1 a

Notaires

P. G. MORIN

Notaire, 1444 rue Notre-Dame

Entre la rue Bonsecours et le carré Dalhousie. Téléphone Bell 2572. N.-B.—Attention spéciale aux règlements des successions, partages et ventes de biens de mineurs. Bureau ouvert de 8 hrs a.m. à 9 hrs p.m. 10 sept—1 a

FATHER KOENIG'S NERVE TONIC

REMEDE NATUREL POUR LES

Attaques d'Epilepsie, mal caduc, hystérie, Danse de St Guy, maladies nerveuses, hypocondrie, mélancolie, inébriété, insomnie, étourdissement, débilité du cerveau et de la moelle épinière, etc.

Cette médecine agit directement sur les centres nerveux, calmant toute irritation et augmentant l'effusion et la force du fluide nerveux. Elle est parfaitement inoffensive et ne laisse aucun effet désagréable.

Notre BROCHURE pour les personnes sujettes aux maladies nerveuses sera envoyée GRATUITEMENT à toute adresse et les malades pauvres peuvent aussi obtenir cette médecine de nous SANS FRAIS. Ce remède a été préparé par le Révd. Pasteur Koenig, de Fort Wayne, Ind., pendant les dix dernières années, et il est actuellement préparé sous sa direction par la

KŒNIG MEDECINE CO

50 rue W. Madison, coin de la rue Clinton, Chicago, Ill.

Emile Boisvert, gérant général, 11 rue Gosford, Montréal.

A vendre par E. Léonard, pharmacien, 113 rue St Laurent.

Prix, $1.25 la bouteille ; 6 bouteilles, $6.

FEUILLETON DE LA PRESSE

No 98

CŒURS MATERNELS

DEUXIEME PARTIE

XIV

Suite

Doutait-il encore de l'innocence de Jean Mortier ? Non. Sa foi, doublée de son amour, lui semblait maintenant invincible. Il ne songeait plus qu'à trouver les preuves de cette innocence, et ce qui l'agitait surtout, c'était la peur de ne pas rencontrer vite des indications suffisantes, pour aller ensuite faire des recherches sérieuses à Paris.

La veuve du tapissier était une femme d'ordre en toutes choses. Elle avait classé, numéroté ses documents, comme elle classait et numérotait les papiers de l'exploitation et du château. On pouvait lire toute cette épouvantable histoire par chapitre.

Les premiers journaux, en tête, annonçaient le meurtre en quelques mots, mentionnaient la découverte du cadavre dans le bois de Boulogne et annonçaient, pour se conformer à l'usage, que la justice était sur la trace des meurtriers.

Le lendemain, on précisait. Pierre Mortier avait soupé dans un restaurant à la mode, entre des filles et des gens du monde. Ces deux témoins si différents allaient être immédiatement appelés.

René, sans qu'on eût jamais parlé devant lui de cette histoire, depuis sa jeunesse, mais qui se souvint peut-être tout à coup de la visite faite un jour à son père par un agent de police, que sa mère avait reconduit jusqu'à la porte, savait que son père était un des soupeurs de cette nuit tragique.

Cela le contraria. Dès les premiers regards jetés sur ces papiers, dès le premier élancement de son cœur, il se heurtait à ce détail pénible : son père, qui vivait de la vie du cercle, était souvent absent de la maison.

Oui, il se souvenait distinctement des veillées douloureuses de sa mère. Les larmes qu'elle avait laissées tomber sur lui, et qu'il n'avait pas senties quand il les avait reçues sourdaient maintenant dans sa mémoire et lui revenaient.

Oui, oui, pendant qu'on tuait l'homme qui avait soupé à côté de son père, sa mère pleurait en attendant son mari. La table où M. de Monterey s'était attablé faisait pendant à la table des filles.

René voyait tout à coup, comme dans un de ces décors doubles que l'on a réalisés au théâtre, une scène de souper, brillamment éclairée, avec des créatures rieuses, hardies, cyniques, provocantes, interpellant des hommes du monde, des pères de famille dont les femmes pleuraient et veillaient, et à côté, comme contraste, une chambre où tremblait une veilleuse, avec une femme accoudée sur son oreiller, qui était tout à la fois le silence du dehors, pour attendre le retour de son mari prodigue, et le silence de la chambre voisine, pour s'assurer que l'enfant délaissé par son père dormait dans son berceau.

René était peintre par vocation, et probablement la vocation s'était développée par la vie peu expansive dans laquelle s'était écoulée sa première jeunesse. Ses sentiments enfantins ne se répandant pas librement en paroles, fermentaient et évoquaient en lui des images, des visions. L'idée avait pris l'habitude de se présenter d'abord en relief, en couleur, puisqu'elle ne s'évaporait pas en bruit.

Il était tout naturel qu'il reçut de la lecture de ces premiers détails une impression pittoresque. Il voyait distinctement le bois sombre, un homme frappé, un autre fuyant, comme le troisième tableau, après celui du souper et de l'attente silencieuse.

Les journaux racontaient ensuite, d'après les notes prises à la préfecture de police, que des renseignements avaient été demandés à quelques-uns des convives de la nuit du meurtre, et que l'interrogatoire des filles appelées chez le premier magistrat chargé de l'instruction, n'avait rien produit à leur charge. Mais tout aussitôt, pour dédommager le lecteur, ces feuilles annonçaient l'arrestation de Jean Mortier, la saisie faite chez lui de deux billets de banque ayant incontestablement appartenu à la victime, la saisie du marteau qui avait très probablement été l'instrument du meurtre, et ils ajoutaient cette circonstance accablante pour le tapissier, qu'il avait été absent toute la nuit, qu'il avait erré, disait-il, dans le bois de Boulogne, aux environs mêmes de l'endroit où Pierre Mortier avait été frappé.

René fut bouleversé par cette lecture. C'était le coup le plus rude qu'il pût recevoir. Ces apparences étaient terribles.

L'homme, pâle, à moitié fou, qui, après une déception cruelle, recevait sous une enveloppe écrite de sa main deux billets de mille francs, venus du portefeuille même de la victime, l'homme, qui ne pouvait établir l'ombre d'un alibi, avait l'attitude d'un coupable.

René était impuissant à se représenter la physionomie du tapissier, son intérieur, à les interroger. Il avait obstinément devant lui, pour lui cacher cette évocation, en admettant qu'elle devînt possible, le visage triste de madame Emilienne, la figure illuminée de foi et d'amour de Florence. Il ne voyait rien au delà qu'il eût voulu pénétrer.

Ce marteau était un argument brutal qu'il ne pouvait donc plus écarter, et le suicide, après la condamnation, n'était-il pas un aveu suprême ?

René était atterré. Les filles, les soupeurs du monde disparaissaient de l'enquête : il n'y avait rien qu'un homme accablé sous les preuves !

Un journal faisait le récit de la confrontation de Jean Mortier avec le cadavre de son cousin à la morgue. Le marteau s'adaptait exactement aux blessures.

Que fallait-il de plus ?

René eut un découragement absolu d'abord. Il posa les journaux sur sa boîte à couleurs, se prit la tête à deux mains et réfléchit.

Mais, encore une fois, les images qui se dressaient lui interdisaient toute recherche et battaient l'horizon. Que supposer ? Les jurés, les juges lui paraissaient avoir bien jugé. Avant de lire les débats, il comprenait le verdict. Comment n'eût-on pas condamné un homme sur qui pesaient tant de présomptions précises ? Comment cet homme n'eût-il pas été coupable ?

Est-ce qu'il était impossible que l'amour d'une femme, que celui d'une fille, eussent été trompés ? Ce Jean Mortier ne pouvait-il pas avoir menti à madame Emilienne ?

Mentir ! René, qui était loyal et véridique comme sa mère, sentit passer en lui un souffle froid, une horreur secrète. Est-ce qu'il n'avait pas souvent contrôlé les affirmations paternelles ? Est-ce qu'il n'avait pas souvent éprouvé des humiliations profondes, presque des accès de désespoir, à découvrir que son père mentait ?

Il s'en voulait de faire rentrer son père dans cette enquête, de le ramener dans cette sombre histoire, où il ne devait figurer que comme témoin sympathique, que comme complice ensuite d'un bienfait.

Mais il se débattait vainement contre le scrupule. Son père était un sujet de comparaison, une preuve de mensonge. Il avait beau faire, M. de Monterey était mêlé à ce drame ; il le côtoyait, depuis le point de départ, puisqu'il avait soupé à côté de la victime, jusqu'à l'épilogue, puisqu'il avait recueilli la veuve et la fille du meurtrier.

Le meurtrier ! René avait lui-même, en prononçant ce mot, à propos de l'affaire de Pauvel, établi la distinction qui pouvait, sinon innocenter, du moins faire un peu excuser un coupable. Jean Mortier était un meurtrier par occasion, comme l'avait été Pauvel, sans être un assassin ? Mais non, le guet-apens était flagrant. Jean Mortier n'avait pas l'excuse d'un joueur et d'un viveur, comme Pauvel… comme d'autres.

Après une demi-heure de réflexion, René se leva, sortit de la salle, en ayant soin de cacher les journaux. Si Florence le surprenait dans ce découragement, elle serait frappée tout ensemble dans son amour et dans sa piété filiale. René lui paraîtrait infidèle à sa tendresse en n'étant pas fidèle à la foi que sa tendresse lui avait inspirée.

Il voulut dissiper au grand air du jardin le malaise qui lui cerclait le front ; il rentrerait pour lutter contre ces apparences. Puisque les hommes mentaient, pourquoi les choses humaines ne mentiraient-elles pas ?

Dans le jardin, qu'il arpentait vivement, René rencontra madame Emilienne. Elle revenait d'une tournée matinale à l'ardoisière. Il rougit en la voyant et n'osa pas s'arrêter pour lui parler.

Emilienne vit dans le trouble du jeune homme le petit remords d'une curiosité clandestine, la pensée d'une indiscrétion. Elle lui sourit gravement, et passa, comme si elle eût été affairée.

Elle ne voulait ni le détourner, ni l'exhorter, ni l'influencer ; elle souhaitait son impression naïve.

Dès qu'elle se fut éloignée, René eut envie de courir après elle, de la rappeler, de l'interroger, de lui exprimer sa terreur subite, en la suppliant de lui dire pourquoi elle n'avait pas douté une minute, une seconde, devant l'accablante matérialité des faits.

Mais implorer l'aide d'Émilienne, c'était faire un aveu de sa propre impuissance ; c'était renoncer au secret partagé avec Florence ; c'était déserter.

Il valait mieux, en tout cas, si le malheur de trouver Jean Mortier coupable le frappait, partager ce deuil avec Florence d'abord. D'ailleurs, il n'avait lu encore que le récit des premières constatations, des informations sommaires de la justice. Pour qu'il y eût dans ce procès une erreur si complète, il fallait bien que les apparences eussent été terribles, et il s'y heurtait ; mais c'était précisément pour les percer qu'il entreprenait ce travail.

Les journaux avaient tenu sans doute leurs lecteurs au courant des diverses phases de l'instruction ; peut-être allait-il trouver, en poursuivant sa lecture, la lueur qui lui manquait au début.

Il revint à la *salle blanche*.

—Il y trouva Florence, qui, la figure ensoleillée transfigurée par la rosée et les rayons qu'elle avait reçus dans son tête-à-tête avec madame de Monterey, venait lui apporter sa part d'éblouissement.

—As-tu fini ? demanda vivement la jeune fille, en allant lui tendre les deux mains.

—Non, répondit René, avec un sourire indécis.

—Tu n'as peut-être pas commencé ?

—Si !

—Et tu t'es interrompu ?

La voix de Florence s'abaissait subitement.

—Je viens pour [illegible]uer, reprit René avec la [illegible]ne, à peine dissimulée sous [illegible]se de l'accent.

Comme il n'expliqu[illegible] pas le motif de cette interruption, Florence le devina.

A continuer

Dentistes.

DR. J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN-DENTISTE

134 RUE ST-LAURENT, MONTRÉAL.

Extraction de dents sans douleurs. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. 10 sept—1 a

LA PRESSE

T. BERTHIAUME, Editeur,
No 69 rue St Jacques.

CIRCULATION

Pour la semaine finissant le 29 mars '90

Lundi	16,615
Mardi	Fête
Mercredi	16,753
Jeudi	16,796
Vendredi	16,808
Samedi	18,073
Total	85,045

Moyenne par jour de la circulation pour la semaine finissant le 29 mars 1890 :

17,009

MONTREAL, 3 AVRIL 1890

L'honorable M. Taillon et MM. Leblanc, Nantel et Beauchamp, députés, sont arrivés hier soir de Québec. Un grand nombre d'amis se sont portés à la gare pour leur souhaiter la bienvenue, après la brillante lutte qu'ils ont faite durant la session contre le gouvernement Mercier. Dans l'après-midi, une assemblée d'un certain nombre de conservateurs a été tenue au Saint-Lawrence Hall, et il est entendu qu'une démonstration politique aura lieu prochainement.

Le ministre de la guerre en France a reçu récemment des renseignements sur des expériences faites en Allemagne avec le téléphone portatif, et qui ont donné des résultats si heureux que l'administration militaire française vient de faire une importante commande de ses appareils, destinés à être employés au service des avant-postes.

Il y a longtemps que des expériences semblables ont été faites en France. On se propose même de donner un téléphone portatif à chaque régiment, et d'en déposer plusieurs à l'état-major des brigades et des divisions.

Aurons-nous bientôt les élections? C'est la question que se pose notre confrère de l'*Electeur* sans donner toutefois une réponse aussi nette, aussi précise qu'on peut le désirer.

Nous comprenons que sa qualité d'organe politique lui fasse un devoir d'être discret. On peut inférer cependant des remarques du confrère que la dissolution du parlement est décidée en principe et qu'elle se fera assez prochainement.

Quant à la date de cette dissolution, il est impossible de ne rien préciser. La rumeur publique veut cependant qu'elle soit prononcée dans un mois d'ici.

Le *Canadien* comprend de son côté que M. Mercier est résolu à dissoudre la législature sans retard et il invite ses amis à entrer en lice à la première heure.

La taxe de un centin par livre que le ministère des finances veut imposer sur le trèfle paraît avoir pris nos cultivateurs par surprise. Ils nous font observer que ce droit, auquel ils ne s'attendaient pas, dérange leur calcul à la veille des semailles comme cela.

Un centin par livre, c'est peu, si vous voulez, mais ceux qui en sèment des quantités considérables finissent par trouver cela onéreux.

Les cultivateurs auraient voulu qu'au moins ce droit, si on persistait à l'imposer, n'entrât en vigueur qu'après le temps des semailles. A l'heure qu'il est la province de Québec ne produit pas assez de graine de trèfle pour les besoins de la demande. Il faut compter sur l'importation. Si les cultivateurs eussent prévu ce droit, ils auraient pu semer au printemps assez de graines pour récolter la quantité de trèfle dont ils auraient besoin pour l'année prochaine.

Si ce droit de un centin par livre ne prenait effet que dans le courant de l'été, les cultivateurs de la province de Québec en bénéficieraient.

La session de Québec, qui s'est terminée hier, a été une des plus longues, mais elle a été encore trop courte pour permettre au gouvernement d'accomplir ses promesses. Disons d'abord qu'il avait promis de délivrer le public de l'ennui des chemins à barrières, et rien n'a été fait sous ce rapport. Il avait promis d'aider le colon et l'on attend encore le résultat de cette protection. Il avait promis une réforme de la loi du jury, il a même fait des dépenses assez considérables pour cela, et c'est tout ce que le gouvernement a fait à ce sujet.

Nous avions aussi la promesse d'une augmentation des revenus de la province, en même temps qu'une diminution dans les dépenses. Et voilà que nous avons un gaspillage du revenu et une augmentation des dépenses.

Le gouvernement est loin d'avoir rendu un compte satisfaisant de l'emploi qu'il a fait de l'emprunt des $3,500,000. Au lieu d'avoir diminué la dette provinciale avec ce montant, comme il l'avait promis, il a augmenté la dette.

Le trésor public est épuisé et le gouvernement donne des bons pour payer. Nous n'avons jamais vu une telle dilapidation des deniers publics.

Ce gaspillage devait être une semence de scandales. Aussi la récolte ne s'est pas fait attendre; car les scandales se comptent par douzaine.

Voilà comment sont administrées nos affaires provinciales. Le gouvernement va se présenter devant le peuple avec un semblable bilan.

SOCIETES PROTECTRICES DES ANIMAUX

Les sociétés protectrices des animaux ne manquent guère d'occasion de faire du zèle en faveur de leurs protégés. Dernièrement, les journaux canadiens rapportaient le fait d'un cultivateur des cantons de l'Est qui était traduit devant la cour criminelle pour avoir enfreint la loi de la protection des animaux. Le pauvre homme était accusé d'avoir coupé les cornes à un troupeau de vaches. L'accusé a beau alléguer qu'il a coupé les cornes à ses vaches pour les empêcher de se faire du mal, par conséquent, pour les protéger les unes contre les autres, la société protectrice des animaux poursuit sans pitié l'auteur de cet acte de barbarie, qui va se dérouler devant les tribunaux. Un député fédéral a présenté un bill au parlement pour mieux protéger les animaux.

Cette sollicitude, pour les *bêtes à cornes*, nous remet en mémoire la noble et généreuse personnalité de ce capitaine d'un steamer havrais, M. Basroger, qui, il y a quelques semaines, au prix des plus grandes difficultés et de périls réels, opérait en pleine mer du Nord le sauvetage de cinq cents naufragés.

Le rapport, très concis et très modeste, que le capitaine Basroger a rédigé sur son sauvetage contenait, vers la fin, cette phrase :

"Continué à bien examiner la surface de la mer pour m'assurer que personne n'était resté sur les épaves. Je n'ai vu que quelques pauvres chevaux qui nageaient vers moi."

On sent qu'il y a, dans la mention de ces "pauvres chevaux" perdus sur le gouffre de la mer immense et se dirigeant à la nage vers le navire, vers cette chose humaine où leur instinct leur indiquait la seule chance de salut, une vibration de miséricorde. On est ému, avec le capitaine Basroger, de l'abandon forcé où il dut laisser ces pauvres bêtes, et on lui sait gré de cette émotion.

Cette simple ligne miséricordieuse du capitaine Basroger révèle, aussi éloquemment que l'existence même de la Société protectrice des animaux, un état d'âme plus particulier à notre siècle qu'à ceux qui l'ont précédé : celui d'une solidarité sympathique de l'homme avec toute créature qui souffre ou qui est en péril, alors même que cette créature n'est qu'un humble animal.

Victor Hugo, cette grande âme d'universelle compassion, a trouvé d'admirables accents pour célébrer cette sympathie à l'égal des plus hautes vertus. Mais bien des siècles avant lui, Homère avait, en faisant pleurer Ulysse sur la mort d'Argus, son vieux chien fidèle, créé un des épisodes les plus émouvants de l'Odyssée, et Virgile avait tracé dans ses *Georgiques*, à propos d'un bœuf expirant au travail du sillon, des vers qu'on ne peut lire sans une émotion profonde.

La secte stoïcienne défendait la cruauté envers ces créatures d'ordre inférieur, "ces humbles amis" qui assistent l'homme dans ses travaux, ou qui, s'affectionnant à lui, le distraient et le consolent. Mais c'est à l'âge présent de l'humanité qu'il appartenait d'ériger en principe de morale la pitié envers les animaux et en obligation sanctionnée par des lois répressives l'abstention à leur égard de tout acte gratuit de cruauté.

Toutes les nations civilisées, ou à peu près toutes, ont reconnu la légitimité de ce principe, et la plupart d'entre elles possèdent des associations instituées pour le faire prévaloir et en imposer le respect.

De nos jours, on forme des sociétés pour protéger les animaux, afin de faire cesser tout ce qui est inhumanité, cruauté contre les autres, quelques puissent être ces *autres*. Le spectacle de la souffrance est odieux aux membres de ces sociétés.

Jusqu'à ce derniers temps, la morale philosophique avait dit : "La cruauté envers les animaux est la violation d'un devoir de l'homme *envers lui-même*. Elle émousse la pitié pour les douleurs des bêtes et affaiblit ainsi celle de nos qualités naturelles qui est la plus essentielle à l'accomplissement de nos devoirs d'humanité."

C'est le philosophe Kant qui s'est exprimé. Il avait soin, au surplus, de dire que : "l'homme ne saurait avoir d'obligation envers aucun être autre que l'homme."

—Non, non ! s'est écrié une secte. Et elle a énergiquement protesté contre cette orgueilleuse mise hors la loi et hors le droit de nos humbles frères les animaux. "Là, dit-elle, où la bonne volonté s'est dégagée et montre une première ébauche de la volonté humaine, comme chez les animaux domestiques, chez le cheval laborieux et le chien fidèle, il y a un commencement de droit,... Parfois, même, il y a entre l'homme et l'animal domestique une association véritable pour le travail, une sorte de convention implicite entre inégaux, analogue à celle qui existe dans la famille entre majeurs et mineurs. Les animaux alors font partie de la maison, comme l'indique leur qualificatif de "domestique."

Il faut croire que c'est cette qualité qui créé aux animaux des sympathies qu'on n'accorde pas même aux hommes. Les sociétés protectrices des animaux ont certainement du bon, mais elles paraissent croire que des blessures reçues par des hommes et des femmes sont moins regrettables que les coups infligés aux bêtes. Pour ces sociétés l'animal d'abord, l'homme ensuite......... si l'on a le temps de s'en occuper.

La sympathie pour les animaux commence à se tranformer en préoccupations outrées; il est temps encore d'en rester là. La sensiblerie qui se préoccuperait plutôt du bien-être des animaux que de l'amélioration des êtres humains, dépasserait le but; car nous voudrions voir l'humanité sous des aspects plus dignes d'elle.

PARLEMENT FÉDÉRAL

CHAMBRE DES COMMUNES

OTTAWA, 2.

La séance est ouverte à 3 heures.

Sur la proposition de M. McNeill, il est décidé de faire imprimer les dépositions données devant le comité spécial chargé de faire une enquête au sujet de la réclamation de Bremner.

Sir John Thompson dépose un bill pour amender l'Acte d'interprétation, lequel est lu pour la première fois.

Sir John THOMPSON, en réponse à M. Lavergne, dit que vers le 18 décembre dernier, le gouvernement a reçu un rapport du préfet du pénitencier de la Montagne de Pierre, mais la recommandation faite dans ce rapport au sujet de l'application de la peine du fouet n'a pas été approuvée. On n'a reçu aucun rapport disant que le forçat No 41 avait subi la peine du fouet.

L'honorable M. CARLING, en réponse à sir Richard Cartwright, dit que le gouvernement se propose de faire le prochain recensement d'après le système *de jure* avec le plus grand soin afin d'obtenir des renseignements exacts.

L'honorable M. CHAPLEAU, en réponse à M. Barron, dit que le gouvernement a reçu toutes les listes électorales revisées à l'exception de celles de douze circonscriptions, dont six dans la province d'Ontario, quatre dans celle de Québec, une dans le Manitoba et une dans la Colombie Anglaise. On n'a point reçu de listes de Brockville, Essex-Sud, Essex-Nord, Frontenac, Leeds, Grenville et Leeds-Sud, dans Ontario ; d'Iberville, Maskinongé, Saint-Jean et Sherbrooke, dans la province de Québec ; Marquette, dans le Manitoba, et New-Westminster, dans la Colombie Anglaise.

Sir John A. MACDONALD répond à M. Jones (Halifax) que le tarif pour le transport des marchandises sur le chemin de fer Intercolonial est de $2.46 par tonne.

M. JONES (Halifax) reprend le débat sur le budget. Il prétend que la politique nationale a échoué complètement et que le remaniement du tarif détruit tout espoir de voir se développer les relations de commerce entre le Canada et les Etats-Unis, le seul moyen, suivant lui, d'éviter la ruine qui menace ce pays.

M. LAURIE répond au député d'Halifax et dit qu'il ne comprend pas comment celui-ci peut prétendre qu'une augmentation de 25cts sur les droits imposés sur la farine augmentera le prix de cet article d'une piastre par baril. Naturellement, si les habitants des provinces maritimes continuent à importer des viandes des Etats-Unis, ils auront à payer des droits plus élevés, d'après les changements fait au tarif; mais il n'en sera pas ainsi parce que les cultivateurs de ces provinces pourront fournir toutes les viandes nécessaires aux besoins de la consommation.

M. O'BRIEN dit que la valeur des terres en Canada n'a point baissé. Quant à lui, ayant à cœur les intérêts de la classe agricole, il n'approuve point le projet de la réciprocité dans l'échange des produits naturels entre le Canada et les Etats-Unis.

A six heures la séance est suspendue.

SÉANCE DU SOIR

M. McDONALD, (Huron), critique la politique du gouvernement et se prononce en faveur de la réciprocité sans restriction dans les relations de commerce entre le Canada et les Etats-Unis.

Il est suivi de M. Smith, (Ontario) qui, dans un long discours, refute les accusations portées contre le gouvernement par les députés de la gauche et démontre que la politique nationale a été très favorable au pays. Le discours du député d'Ontario a été fort applaudi.

Après des discours de MM. Turcot et Fisher, l'honorable M. Mitchell propose l'ajournement du débat et la séance est levée.

LE CROUP, LA COQUELUCHE et les bronches sont immédiatement soulagés par le Shiloh's Cure. En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame ; Laviolette et Nelson, 1605 rue Notre Dame, et John T. Lyons, coin des rues Craig et Bleury. (8)

—Comme remède de famille pour la toux, rhume, croup, etc., employez la Spruceine de Metsale, 25 et 50 cts. la bouteille. A vendre partout. 35-la-gh

INFORMATIONS

UN VOYAGEUR CÉLÈBRE—Le correspondant d'un grand journal américain demandait dernièrement à un voyageur célèbre s'il avait fait de nouvelles découvertes, dans ses longs voyages. Ah ! oui dit-il, j'ai découvert bien des choses qu'il serait trop long de vous rapporter ici mais je n'ai rien découvert qui vaille les fameux remèdes pour les femmes, du Dr Larivière, le "Régulateur de la Santé de la femme" et les "Female Porous Plasters." J'en parle d'après l'expérience qu'en a fait ma femme. Quelques bouteilles l'ont guérie de cette maladie si commune chez les femmes, et aujourd'hui, quoique âgée de 45 ans elle est aussi alerte qu'à l'âge de 25 ans. Je conseille aux femmes maladives d'en faire l'essai. Ces remèdes sont en vente à Montréal chez: Dr J. Leduc, Picault et Contant, Laviolette et Nelson, Dr F. Demers, A. Evans & Sons, où tous les marchands peuvent se le procurer. Aussi à vendre partout aux Etats-Unis. Pour toutes les informations écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I., Saint-Hyacinthe, Dr L. St Germain. 136—jno

—Succès toujours croissant de notre préparation pour faire tomber les poils follets dans la figure des dames ; vû son usage universel, seulement $1.50 la bouteille, y compris une boite d'onguent.

On a toujours en mains la préparation pour teindre la barbe et rendre aux cheveux leur couleur naturelle. Aussi une des meilleures préparations pour nettoyer la bouche et les gencives et pour donner bonne haleine. Rousseurs et taches au visage enlevées pour toujours, ainsi que le mal de dente et les cors. Comme par le passé, quant aux poudres pour le visage, en rendre la fraicheur, en cacher les erreurs de la nature, nous en avons le dépôt. Nous avons aussi la purgation des poumons qui est infaillible. Lisez les certificats que nous publions tous les mercredis et samedis.

M. M. LACROIX, FILS,
Successeurs de Mme DESMARAIS,
1263 rue Mignonne,
376—jno Coin de la rue Ste Elizabeth.

LES RHUMES, LE MAL DE GORGE, L'INFLUENZA, CROUPE, L'ASTHME, LA BRONCHITE, et toute affection de la Gorge, des Poumons, et de la Poitrine y compris la CONSOMPTION, sont guéris promptement et radicalement par l'usage de WISTAR'S BALSAM OF WILD CHERRY, qui ne fait pas sécher un rhume en en laissant subsister la cause, mais le chasse, nettoye les poumons, et adoucit l'irritation, faisant ainsi disparaître la cause du mal. Le véritable est signé I. BUTTS sur l'enveloppe. SETH W. FOWLE & Sons, Propr's. Boston, Mass. Vendu par le commerce en général.

COLONNE CARSLEY

AVIS

Le magasin de S. Carsley sera ouvert jusqu'à neuf heures P. M. le samedi saint, pour donner des bouteilles de parfum de vingt cinq centins avec les gants de kid.

S. CARSLEY

Grande vente de Paques

De gants de kid le samedi Saint

Seront données
Seront données
Seront données

Des bouteilles de parfum de vingt cinq cents
Des bouteilles de parfum de vingt cinq cents
Des bouteilles de parfum de vingt cinq cents

Parfum de première qualité
Parfum de première qualité
Parfum de première qualité

S. CARSLEY

Avec chaque paire
Avec chaque paire
Avec chaque paire

De gants de kid vendue au-delà de 50c le samedi saint nous donnerons

Gratuitement
Gratuitement
Gratuitement

Une bouteille de parfum de première qualité valant vingt cinq cents.

S. CARSLEY

Ce parfum est acheté des fabricants les plus vieux et les meilleurs du continent et est

Garanti
Garanti
Garanti

Par eux être le même que celui détaillé dans tout le Canada à vingt cinq cents.

Jockey Club
White Rose
West End
New Mown Hay

Parmi la variété des parfums que nous donnons se trouve une grande quantité des parfums ci-dessus.

S. CARSLEY

Un fait bien connu

C'est un fait bien connu que nos gants de kid sont les meilleurs et les moins chers du Canada.

Pas de changement

Bien que les droits de douane soient augmentés il n'y aura pas de changement dans le prix de nos gants de kid qui sont maintenant moins chers que jamais.

S. CARSLEY

Pour rien
Pour rien
Pour rien

Rappelez-vous que c'est un don que nous faisons à toutes les personnes qui achètent des gants de kid le samedi saint à au-delà de 50c la paire.

Achetez 50 Paires

Achetez 50 paires de gants de kid le samedi saint à au-delà de 50c la paire et vous recevrez 50 bouteilles de parfum à 25c la bouteille ce qui fait un gain net de $12.50 pour l'acheteur.

S. CARSLEY

Achetez une paire
Achetez une paire
Achetez une paire

Achetez une paire de gants de kid, disons à 50c et vous recevrez une bouteille de parfum de 25c ce qui réduira le prix des gants de kid à 30c la paire.

Tout le monde participe
Tout le monde participe
Tout le monde participe

Les femmes, les hommes et les enfants peuvent profiter de ce grand avantage en achetant une paire de gants de kid à 55c la paire le samedi saint.

S. CARSLEY

Samedi matin
Samedi matin
Samedi matin

Le samedi saint à 8 hrs a.m., nous commencerons à donner des bouteilles de parfum de 25c avec tous les gants de kid vendus à au-delà de 50c la paire.

Avantages
Avantages
Avantages

C'est un véritable avantage pour vous d'acheter vos gants de Pâques de nous. En outre de la réduction du prix de nos gants de kid vous obtenez une bouteille de parfum de 25c.

Gratuitement
Gratuitement

S. CARSLEY

Autres Avantages

En outre des bouteilles de parfum que nous donnons et dans le but de diminuer l'encombrement dans l'après-midi nous oterons cinq pour cent.

Cinq pour cent

Sur tous les gants de kid vendus au-delà de 50c la paire avant 10 heures

Samedi matin

Ne manquez pas de faire vos achats avant 10 heures afin de profiter de ce double avantage, savoir :

Une bouteille de parfum avec chaque paire de gants de kid à au-delà de 50c la paire et 5 pour cent d'escompte.

S. CARSLEY

Liste Spéciale de Prix

GANTS DE KID

Pour le Samedi Saint

4 boutons, gants de kid pour aller faire les emplettes, ... la paire.
4 boutons, gants de kid, ajustement élastique, 55c la paire.
4 agrafes, "Carina Point" gant de kid, 75c la paire.
4 boutons, gant de kid irréprochable, $1.10 la paire.
4 agrafes, fini parfait, gant de kid $1.25.
4 agrafes, les meilleurs de Dent, $1.38 la paire.
4 boutons, gants de kid marguerita $1.45.
4 boutons, gant de kid de fantaisie russe, $1.50 la paire.
4 boutons, gant de kid non préparés, $75c la paire.
8 boutons, gant de kid Mousquetaire de Suède, $1.40 la paire.

NOTE—En outre de la bouteille de parfum donnée avec ces gants, ces derniers sont de 15 à 20 pour cent meilleure valeur que ceux achetés ailleurs.

S. CARSLEY

S. CARSLEY
Nos. 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777
RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

REOUVERTURE

— DE LA —

Maison MARSAN, GENDRON & CIE

— PAR —

BERNIER FRERES & CIE

DE QUEBEC

$47,000 DE MARCHANDISES SECHES

— PROVENANT DU —

STOCK DE BANQUEROUTE DE LA MAISON ROBITAILLE, BERNIER & BERNIER, DE QUEBEC

— POUR ÊTRE AJOUTÉES AU —

STOCK DE $15,000

— DE —

MM. MARSAN, GENDRON & CIE, DE MONTREAL

— ET —

VENDUES A DES BAS PRIX SANS PRECEDENTS

Comme nous saurons nous distinguer ici, par la vente à bas prix, ainsi que nous l'avons fait ailleurs, nous osons souhaiter et éspérer une petite part du patronage du public de Montréal, que nous n'avons pas l'honneur de connaître encore, mais à qui nous donnerons une entière satisfaction.

Les marchandises seront marquées en chiffres. Il n'y aura qu'un seul prix.

Attendez l'ouverture pour vos achats ; il y va de votre intérêt.

LA VENTE COMMENCERA LE SAMEDI DE PAQUES, LE 5 AVRIL

BERNIER FRERES & CIE
293, RUE SAINT LAURENT, 293
COIN DE LA RUE MIGNONNE

Nous avons retenu les services de M. W. GENDRON, ci-devant de la maison Marsan, Gendron et Cie, lequel sollicite très respectueusement une visite de la part de ses nombreux clients.

La Débilité Nerveuse

La Sciatique, la Névralgie, le Catarrhe, l'Indigestion, le Rhumatisme et toutes les affections nerveuses sont immédiatement soulagées, puis guéries radicalement par l'usage des Ceintures Electro-Curatives de Norman, qui sont garanties comme étant les meilleures du monde. Consultations et catalogues gratuits. On vend aussi des Batteries, Suspensoirs, Corsets élastiques et Béquilles. A. NORMAN, 4 rue Queen Est, Toronto, Ont. 155 a AH

REMEDE UNIVERSEL
INOFFENSIF, POUR DETRUIRE LES
CORS ET LES DURILLONS
En peu de jours. Prix 50c la boite.
Entrepôt général, EDMOND BEAUCHAMP,
112 rue Ste Elizabeth.
Manufacturé à Paris, France, et recommandé par les sommités médicales.
15 fev—1 a



L'inventeur du célèbre élexir anti-dyspeptique et anti-diarrhique patenté à Ottawa, le 19 octobre 1882, sous le numéro 32,549, après de longues et minutieuses études sur la botanique médicale, vient offrir à toutes les personnes atteintes de maladies chroniques, l'assurance d'une cure prompte et certaine des maladies suivantes, telles que: rhume, coqueluche, bronchite, asthme, grippe, pneumonie, pleurésie et de toutes les maladies des voies respiratoires. Les malades n'auront qu'à en faire l'essai pour s'assurer de sa haute importance. En vente dans toutes les pharmacies et épiceries : prix 25c la bouteille.—Z. BRABANT, herboriste, ancien élève du docteur J. A. Crevier, seul fabricant et propriétaire. Ordre en gros. S'adresser 18 rue Chaboillez, Montréal. 24 mars—1 a

UNE CURIOSITE

L'Extrait de Gomme d'Epinette Rouge au Sucre de Raymond, guérit la toux, les rhumes et les affections des poumons; elle est douce et très certaine de guérir et n'est pas offensive à la digestion ; un enfant peut en prendre toute une bouteille sans en ressentir de malaise. Ceux qui parlent en public et ceux qui chantent trouveront qu'elle enlève l'âcreté dans la gorge instantanément et donne du soulagement immédiat après l'avoir pris.

Ne toussez donc plus lorsque vous pouvez vous procurer chez le propriétaire C. A. Raymond, No 42 rue Bonsecours, une bouteille de cette gomme pour 10c. D'ici à un mois je vendrai le Pain Remedy de Raymond, le meilleur Pain Killer au monde, est le seul qui possède deux certificats de prêtres, pour 10c aussi la bouteille.

REMEDE INTERNE ET EXTERNE

Le Fer Magnétique dyalisé de Raymond est le seul pur liquide et sans goût qui ne constipe pas et ne dérange pas l'estomac ni les intestins.

Prix du flacon d'une once et demie 50c. Dose 15 gouttes avant chaque repas donne de l'appétit et rend la gaîté à celui qui l'a perdue. Chez C. A. Raymond, seul propriétaire, No 42 rue Bonsecours, Montréal. 20 déc—1 a

L'EMULSION
d'Huile de Foie de Morue
DE
SCOTT
aux Hypophosphites de Soude et de Chaux



L'EMULSION SCOTT, est une émulsion parfaite ; elle produit plus de chair en moins de temps que n'importe quelle autre. Elle est le meilleur remède connu pour la Phtisie, les Bronchites, les Affections Scrofuleuses, les Toux Chroniques et Refroidissements. Son goût est très agréable et ressemble parfaitement à celui du lait.

L'Emulsion Scott ne se vend qu'en flacons enveloppés de papier saumon. Se méfier des imitations. Prix, 50 cents et $1.00.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

PILULES DE NOIX LONGUES DE McGALE POUR AFFECTIONS BILIEUSES &c.

COMMERCIAL UNION ASSURANCE
COMPANY LIMITED.
VALEURS AU-DELA DE $26,000,000.00
—FEU—VIE—MARINE—
NAPOLEON PICARD, agent, 1731 rue Notre-Dame, Montréal
21 août—1 an

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DEPURATIFS

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que: *Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau, etc.*

TRES IMITÉS ET CONTREFAITS

Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES. F 50 la 1/2 boite (50 grains)—3 fr. la boite (105 grains)—NOTICE dans chaque boîte. A Montréal : Phie de MM. LAVIOLETTE & NELSON, et les bonnes Pharmacies.

—LES— Remèdes Sauvages DE RACICOT **ECLIPSANT** —LA— Science Médicale de notre siècle

DANS LES MALADIES SUIVANTES :

PILULES MAGIQUES pour purgation ;
GOUTTES ROYALES contre dyspepsie et brûlements d'estomac ;
ONGUENT MYSTERIEUX contre le rifle ;
ONGUENT DE LORNE contre mal de matrice, points de côté, contusions et maladies de rognons ;
SIROP PECTORAL contre toux, bronchites, rhume, consomption ;
SPECIFIQUE contre le ver solitaire.

En vente dans tous les anciens dépôts ainsi que dans les nouveaux qui suivent : M. Louis Labelle, marchand de St Jérôme, P. Q. ; M. Thomas Lapointe, marchand, à Terrebonne, P. Q. ; M. C. Jérôme, marchand, à Ste Thérèse, P. Q. ; M. Antoine Jameau, Waterloo, P. Q. ; M. L. A. Carignan, Trois-Rivières, P. Q.

Dépot Principal : J. E. P. RACICOT, Herboriste,
1434 rue Notre-Dame, Montréal.
N. B.—TRAITEMENT PAR CORRESPONDANCE. 2 juil—1 a

TROY STEAM LAUNDRY

Envoyez vos chemises, faux-cols et manchettes à la la meilleure buanderie de la cité. L'adresse est No 140 rue St Pierre, coin de la rue Craig.

Téléphone 666. 130—2

HONNEUR AUX REMEDES SAUVAGES DE GEO TUCKER

EMPLATRES DES MONTAGNES VERTES DE GEO TUCKER N'A PAS D'EGALE POUR LES DOULEURS ... DAMES

SIROP BOTANIQUE DE GEO TUCKER EST GARANTI DE GUERIR TOUX ET COQUELUCHE

ARRAPAHO OU BAUME DES MONTAGNES VERTES DE GEO TUCKER, POUR LES MALADIES INTERNES ET EXTERNES REMEDES BIEN CONNU.

$5,000 DE RECOMPENSE POUR DE MEILLEURES MEDECINES PATENTEES VENDUS PAR TOUS PHARMACIENS ET EPICIERS ... DEPOT CHEZ

MERES SAUVEZ LA VIE A VOS PETITS ENFANTS EN DEMANDANT TOUJOURS A VOTRE PHARMACIEN LES BONBONS DE CHOCOLAT INDIEN DES MONTAGNES VERTES DE GEO TUCKER POUR LES VERS.

N'OUBLIEZ PAS DE DEMANDER LES PETITES PILULES POMMES DE MAI DE LA MONTAGNE VERTE DE GEO TUCKER POUR LA PURGATION. DYSPEPSIE. CONSTIPATION ETC 1 A 2 PILULES LA DOSE

DES MILLIERS DE PERSONNES SOUFFRANTES ONT IMMEDIATEMENT RECOURS AUX Remèdes Sauvages DE GEO. TUCKER 429, RUE CRAIG EN FACE DU CHAMP DE MARS

LYMAN, FILS & CIE PHARMACIE EN GROS, RUE ST PAUL MONTREAL.

FRANCE-CANADA



LIGNE BOSSIERE

SERVICE REGULIER pendant la saison d'été 1890, entre LE HAVRE, ANVERS, QUEBEC ET MONTREAL

Connaissements directs pour toutes les principales stations du Canada et des Etats-Unis.

LE S. S. TROPIC

de cette ligne, partira du Havre pour Québec et Montréal, le 20 Avril.

LES BÉBÉS QUI PLEURENT

Les bébés pleurent parce qu'ils sont souffrants. Leurs petites gencives sont enflammées et ils sont plus ou moins fiévreux. Si vous leur passez autour du cou un des Colliers Electriques de Norman pour la Dentition, vous constaterez aussitôt un changement remarquable pour le mieux, leurs souffrances cesseront et il se produira une amélioration sensible dans l'état de leur santé. Demandez les Colliers de Norman, n'en acceptez pas d'autre et vous serez satisfait. Prix, 50 cts. 154 a AH

L'HUILE DE FOIE DE MORUE
DE
PHILLIPS
AUX PHOSPHATES DE BLE

S'emploie avec du lait ou de l'eau, d'un gout très agréable, et susceptible d'être digérée facilement.

Contre les bronchites, la Consomption, les maladies Scrofuleuses, la Toux et toutes affections des Poumons,

ELLE N'A PAS D'EGALE.

En vente chez tous les Chimistes.

LAIT DE MAGNESIE DE PHILLIPS
CONTRE LA DYSPEPSIE

COMPOSE DE PHOSPHO-MURIATE DE QUININE DE PHILLIPS
LE MEILLEUR TONIQUE CONNU.

Voici votre véritable Sauveur!



M. A. RACICOT, demeurant autrefois sur la rue St Laurent, maintenant sur la rue Craig, No 338, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger.

C'est là que l'on se rend en foule pour se procurer ses célèbres Remèdes Sauvages dont il est le seul inventeur, sachant qu'ils les usant bien, ils guérissent radicalement: Dyspepsie, Maladie de Foie, Mal de Rognons, Constipation, Jaunisse, Névralgie, Rhumatisme, Boutons, Plaies à toutes, Rifle, Ecrouelles, Erysipèle, Hydropsie, Asthme, Bronchites, Paralysie, Catarrhe, Faiblesse, Mal de Matrice, Beau Mal, Maladies nerveuses, Enflammations quelconques, Mal d'Yeux, d'Oreilles, Crachement de sang, Cancers, Chancres, Tumeurs, Panaris, Hernies, Crevures, Diabète Sucrée, Migraine, Diarrhée, Choléra, Maladie Vénériennes "une spécialité," en un mot toutes les maladies dont est frappée l'humanité souffrante.—Dites-vous le les uns aux autres.

OUVERT :—De 8 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir. N'oubliez pas l'adresse: A. RACICOT, Herboriste, 338 rue Craig, vis-à-vis le Carré Viger, la seule maison où il a une galerie.

CERTIFICAT.—Les plus célèbres médecins après m'avoir soigné de leur mieux pour la maladie de foie, le mal des rognons, la dyspepsie, la bronchite, le catarrhe et la faiblesse, m'avaient condamné à mourir. Alors je commençai à faire usage des célèbres Remèdes Sauvages de M. A. Racicot qui demeure maintenant sur la rue Craig, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger, et je fus complètement guéri. Tous ceux qui iront là seront sûr de n'être pas trompés.

LEONIDE DESCHAMP,
Cordonnier Hochelaga

avril—1a

DEUXIEME EDITION

Le roi Milan, divorcé de la reine Nathalie, a l'intention de se remarier. Il tient, avant tout, à trouver, avec sa future épouse, une riche dot.

On dit que le roi aurait déjà jeté son dévolu sur une princesse roumaine qui, bien que n'étant pas de race royale, a cependant assez de quartiers de noblesse pour satisfaire à l'étiquette de n'importe quelle cour germanique. Elle est, en outre, fille unique d'un richissime boyard.

LEGISLATURE PROVINCIALE

Etat des travaux de la présente session, 1890, étant la 53ème de la 53ème Législature.

L'ouverture de la session a eu lieu le 7 janvier 1890.

La prorogation a eu lieu le 2 avril 1890 :

Nombre de jours de session	86 jours
Nombre de jours de séances	62 jours
La Chambre a voté	72 fois
Nombre de pétitions présentées	300
Nombre de pétitions lues et reçues	285
Nombre d'adresses ordonnées	47
Nombre d'ordres de la Chambre ordonnés	181
Nombre de documents mis devant la Chambre, réponses aux adresses et ordres de la Chambre	237
Nombre de bills présentés à l'Assemblée législative	191
Nombre de bills envoyés au Conseil législatif	128
Nombre de bills rejetés par le Conseil législatif	8
Nombre de bills présentés Conseil législatif	8
Nombre de bills du Conseil envoyés à l'Assemblée	7
Nombre de bills du Conseil rejetés par l'Assemblée	1
Nombre de bills sanctionnés	4
Nombre de bills devant être sanctionnés	121
Nombre d'avis de motion ayant rapport aux interpellations	253
Nombre d'avis de motion ayant rapport aux bills	101
Nombre d'avis de motion ayant rapport aux adresses et ordres	237
Nombre d'avis de motion ayant rapport aux comités	25
Nombre d'avis de motion ayant rapport aux résolutions	27
Nombre d'avis de motion ayant rapport à divers sujets	60
Total des avis de motions	704
La Chambre s'est formée en comité général sur résolutions	23 fois
La Chambre s'est formée en comité général sur subsides	25 "
La Chambre s'est formée en comité général sur bills	170 "
Total	218 "

Nombre de rapports faits par le comités permanents et spéciaux :

Comité spécial chargé de préparer la liste des comités permanents	2
Comité spécial—école de médecine	1
Comité spécial — bill de pharmacie	1
Bills privés	19
Chemins de fer	12
Ordres permanents	10
Législation et lois expirantes	6
Comptes publics	3
Bibliothèque	2
Impressions	4
Privilèges et élections	2
Agriculture, immigration et colonisation	1
Industries	1
Total	64

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE, 2 avril 1890.

Compilé par
LOUIS FORTIER,
Greffier des journaux français.

Nouvelles diverses

—Le R. P. Babonneau, le célèbre prédicateur du carême, a dû donner une conférence hier après-midi aux dames patronesses de l'hôpital Notre-Dame, dans une des salles de l'établissement.

—Il y a eu jusqu'à présent, 100 licences d'accordées pour épiceries. Les demandes de licences pour auberges, se montent jusqu'à aujourd'hui à 509 contre 944 à pareille date l'année dernière, soit une diminution de 435.

—M. H. C. Gaudry, s'adresse aux tribunaux pour faire perdre leur siège de conseillers, au Mile-End, à MM. Jos. Bélanger et Jos. Martel, accusés, l'un d'avoir eu un ou des contrats de la corporation, et l'autre d'avoir vendu des effets à la corporation.

—La société existant sous le nom de Bossière Frères et Cie, de Montréal, a été dissoute le premier avril, après le consentement mutuel de ses membres. D'après ce qui précède, des arrangements se font pour la formation à Montréal, d'une nouvelle agence pour la ligne Bossière, le résultat sera publié incessamment.

Sommaire du "Monde Illustré" de cette semaine

TEXTE: Entre-Nous, par Léon Ledieu—Cueillettes et glanures, par Jules Saint-Elme—La mode pratique, par Cousine Jeanne—Aventures de chasse (avec gravure)—Jeux de salon—Poésie: Vous souvient-il? par R. Chevrier—L'église paroissiale des Trois-Rivières, par Benjamin Suite—La Renaissance, par Paul Durand—Poésie: A Jésus crucifié, par le comte de Puymaigre—Le prêtre, par Rod Brunet—Conseils aux jeunes filles—Chronique des voyages et de la géographie—Rébus illustré—Feuilletons: Famille Sans-Nom (suite), par Jules Verne; Le Régiment (suite.)

GRAVURES—Vue de l'église paroissiale des Trois-Rivières—L'ensevelissement du Christ—Ours et Cayottes—Deux gravures de feuilleton—Rébus illustré.

A dater du 5 mai prochain le *Monde Illustré* sera publié à seize pages au lieu de douze.

Le *Monde Illustré* publie actuellement deux grands romans illustrés, dont l'un se rapporte aux événements de 1837-38.

Abonnement: Un an, $3.00; six mois, $1.50; quatre mois, $1.00.

A la salle Saint-Jean-Baptiste

Le Cercle Littéraire Saint-Jean-Baptiste, (section dramatique,) donnera une soirée dramatique et musicale, lundi le 14 courant, à la salle Saint-Jean-Baptiste, coin des rues Rachel et Sanguinet.

On jouera le drame intitulé: La Prophétie" ou "Le secret du Rocher noir".

Les acteurs comptent des jeunes gens qui ont déjà donné des preuves de talent.

L'Union des cochers

A la réunion régulière de l'Union des cochers hier soir, un vote de remerciements a été passé pour toutes les personnes qui ont prêté des drapeaux et des mottos à la procession le jour de la Saint-Patrice et les officiers suivants ont été élus: Président, M. G. McAffee; vice-président, M. J. B. Doré; secrétaire, M. N. Lemieux; trésorier, M. P. Connelly; assistant-trésorier. M. P. Lamoureux; comité, MM. J. Dundan, G. Giroux, R. Rafferty, J. Chaput, J. Norton, L. St George, P. Daly, Jos Hoofstetter, Jas Pearth, Louis Guilbault et A. Roucelle; commissaire-ordonnateur, M. P. Loyd; assistants-commissaires-ordonnateurs MM. Jas. Connolly, Jas. Coady et J. B. Brouillet.

UN INJECTEUR NASAL donné gratuitement avec chaque bouteille de Shiloh's Catarrh remedy. Prix 50 cents. En vente chez H. E. McGale, 2125 rue Notre-Dame; Lavigueto & Nelson, 1905 rue Notre-Dame, et John T. Lyons, coin des rues Craig et Bleury. (14)

BONS INSTRUMENTS

Les pianos Sohmer, McCammon, Cable, New England Piano Co. et Gilbert, sont en vente chez Lavigne et Lajoie, No 1557, rue Notre-Dame. 100-c

Montréal, 10 février 1890.

Je, soussigné, certifie que ma femme, ma fille, mon gendre et moi-même avons été guéris radicalement de rhumes et bronchites graves, par l'usage du *Sirop de Terébenthine* du docteur Lavoilette. Je donne le présent certificat afin de contribuer au soulagement de ceux qui souffrent. Christophe Fournier, No 88 rue Visitation, commerçant d'huitres, et employé à la Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario. 28 janv.—2 m

RECUEIL DE CHANSONS

Le recueil des huit chansons de M. Ernest Lavigne fait fureur par tout le Canada et les Etats-Unis. Le prix n'est que de $1. Expédié franco par la maison Lavigne et Lajoie, 1557, rue Notre-Dame. 100-c

VITRES ENLUMINEES

L'importante maison J. C. Spence & Fils, de Montréal vient de finir les vitres enluminées qui ont été faites pour l'église de St Lin. Ces vitres sont d'un fini artistique qui leur donne une supériorité sur toutes celles que nous avons vues jusqu'à présent.

M. M. Spence & Fils excellent dans ce genre d'ouvrage et leur maison s'impose à l'attention de messieurs les membres du clergé et des communautés religieuses.

Nous croyons qu'il est de l'intérêt de nos lecteurs que nous leur donnions l'adresse de cet établissement: J. C. Spence & Fils, 37 rue Bleury, Montreal. 18 juin—mjs—1 a

Fumez le nouveau Nectar à 5c

BOULESTIN & CIE
COGNAC
★ V. S. O.
★ ★ V. S. O. P.
★ ★ ★ V. V. S. O. P.
C. ALFRED CHOUILLOU
MONTREAL
Seul Agent pour le Canada.
NOTA: Les eaux de vie de la maison Boulestin & Cie sont garanties pures de raisin. 6—200

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 par cent
L. BELANGER
NOTAIRE
116 RUE VISITATION 116
—ET—
15 RUE ST JACQUES
5 juil—jno

RENOVATEUR PARISIEN DE
LUBY
POUR LES CHEVEUX
l'article de toilette le plus agréable; remet les cheveux gris à leur couleur naturelle et les empêche de tomber.
CHEZ TOUS LES CHIMISTES, 50 CTS.



MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.
W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économique, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant. FACILE A DIGERER, autant approprié pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers.
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

CADEAUX DE NOCES
A PRIX REDUITS
Assortiment considérable d'argenterie, coutellerie de table, cuillers et fourchettes, etc.
Articles en argent plaqué pour cadeaux, etc. etc.
Pendules en marbre, lampes de piano à $11.
Marchandises de Paris, de Berlin et de Vienne.
Les prix de tous les articles ont été réduits. L'assortiment le plus considérable qu'il y ait en cette ville.
Nos amis sont cordialement invités à venir examiner notre magnifique assortiment.
A l'avenir, nos prix et la qualité de nos marchandises ne seront pas surpassés.
EN GROS ET EN DÉTAIL
WATSON & PELTON
53 rue Saint-Sulpice
29 mars—m j s—jno

ATTENTION
Voulez-vous savoir si votre marchand vous a livré la véritable
HUILE ASTRALE
DE PRATT?
LA PREUVE
Elle brûle sans odeur ni fumée pendant quarante-huit heures dans une toute petite lampe de nuit.
EN GROS, chez
C. PEVERLY
j 5 avril 11 rue St Hélène.

Grande Vente pour Paques

ET LA SEMAINE SUIVANTE

DE VETEMENTS POUR HOMMES ET GARCONS

NOTRE GRAND ASSORTIMENT DU PRINTEMPS EST MAINTENANT COMPLET

J. H. BLUMENTHAL & FILS

MARCHANDS-TAILLEURS ET DRAPIERS

1506 RUE STE CATHERINE

ENSEIGNE DE L'ETOILE ROUGE. SUCCURSALE: 1177 RUE ONTARIO.

HARDES FAITES!

Nous venons de recevoir 5 caisses de vêtements pour garçons, venant des meilleures manufactures européennes, que nous vendrons à des prix défiant toute concurrence.

500 jolis vêtements d'école pour garçons à $1.00. valeur $2.00.

Ligne spéciale, 1000 bons vêtements en tweed pour être vendus à $1.75 valant $3.00.

1000 autres vêtements de fantaisie pour garçons, différents genres depuis $1.75 à $5.

DEPARTEMENT DES HOMMES

Noue sommes prêts à montrer la plus belle variété de vêtements d'hommes, sans comparaison à Montréal.

Vêtements en tweed tout laine pour hommes $5.50.

Vêtements en tweed de fantaisie pour hommes, $6.50. Vêtements en croisé noir tout laine, à taille et en sac, $8.00, valant $15.00.

Frocs en très beau croisé noir pour $12, valant $20.

Un magnifique pardessus de printemps de couleur pâle, les basques en soie, $6.00.

1000 paires de pantalons de travail tout laine, pour être vendus à $1 la paire, garantis valoir $2.

Et plusieurs autres lignes trop longues à énumérer à des prix comparativement réduits.

DEPARTEMENT DE VETEMENTS A ORDRE

Notre assortiment est très complet. Etoffes écossaises, anglaises, françaises, en grande variété. Croisés noirs, croisés de fantaisie.

Etoffes à pantalons et pardessus de printemps en différentes couleurs et qualités.

Nous invitons nos amis, nos clients et le public en général à venir visiter notre assortiment car nous nous faisons un grand plaisir de montrer nos marchandises.

J. H. BLUMENTHAL & FILS,
EUG. LEFRANCOIS, Gérant.

ETOFFES NOIRES

ARTICLES DE DEUIL

Les deux grandes fabriques européennes dont nous sommes les seuls agents en Canada,

BECHARD, DULUY & CIE, de Lyon, France, et

LONDRILL, WULFF & CO, de Bradford, Angleterre

Viennent de nous expédier notre assortiment de printemps de

TISSUS NOIRS et de MARCHANDISES de DEUIL

Les étoffes fabriquées par ces deux maisons dont la renommée est universelle, sont insurpassables pour le

FINI DU TISSUS ET LA QUALITE INALTERABLE DE LA TEINTURE

ous invitons les dames qui désirent acheter des

ETOFFES NOIRES

à venir examiner notre assortiment. Tout en économisant 35 pour cent sur toutes leurs étoffes de deuil, elles pourront se procurer ce qu'il y a de plus désirable, tant sous le rapport de la perfection du tissus que sous le rapport de la durabilité de la teinture.

Nous vendons aussi les fameux

CREPES COURTEAULD

AUX PRIX D'IMPORTATION

UN SEUL PRIX.

DUPUIS FRERES

13 Coin des rues Ste-Catherine et St-André.

EXTRA

AMUSEMENTS CE SOIR

THÉATRE ROYAL—Dot
MUSÉE—Coin des rues St-Jacques et Saint-Pierre.

3 AVRIL 1890

P. L. le 5, à 4 h. 30 m. du matin.
Jeudi—Jeudi Saint, 1 cl.
1865—Prise de Richmond (E. U.) par les Fédéraux.

4 Avril 1890

P. L. le 5, à 4h 30m du matin.
Vend.—Vendredi-Saint, 1 cl.
1871—Arrestation de Mgr Darboy par les communistes.

Demain, Vendredi Saint, LA PRESSE ne paraîtra pas.

ECOLES DU SOIR

Récompenses — Un don généreux

La maison Dupuis Frères, bien connue de tout le public montréalais de la partie Est, vient de souscrire 30 volumes d'une piastre pour les élèves des Ecoles du soir de la partie Est (qui ne manqueront pas de lui en être reconnaissants).

L'ouvrage qu'ils offrent est l'*Histoire de Montréal*, dû à la plume de M. le professeur Leblond de Brumath, l'auteur de *Mlle Mance*.

LES CADAVRES D'EYRAUD

Encore un autre

Une dépêche de Paris annonce qu'un marinier, nommé Alexandre Colas, a repêché au barrage de Suresnes une boîte en ferblanc, contenant une lettre ainsi conçue:

"GRAJER, le 30 janvier 1890.

"Las de la vie, dégoûté du monde, je me tue.

"Puisse la société me pardonner mon crime!

"MICHEL EYRAUD."

Cette boîte a été portée au poste central du douzième arrondissement. La lettre sera jointe à celles du même genre qui figurent déjà au dossier de l'affaire Gouffé.

C'est le deuxième cadavre d'Eyraux retrouvé à quelques heures d'intervalle!

CHAMBRE DE COMMERCE

Discussion d'affaires importantes hier soir.—Le commerce de bestiaux.—Relations entre patrons et ouvriers.

A la réunion mensuelle de la Chambre de Commerce du district de Montréal tenue hier soir sous la présidence de M. Damase Pariseau, une résolution a été passée à l'effet que les rapports des procédés soient imprimés en un petit pamphlet de huit pages et distribués à la presse et aux membres de la Chambre.

Le président et MM. J. X. Perrault et E. H. Parent ont été nommés délégués auprès du comité des ingénieurs que le gouvernement chargera de faire des études sur le projet d'améliorations du havre.

MM. J. S. Bousquet, de la Banque du Peuple; Ubald Garand de la Banque Ville-Marie; A. Demartigny, de la Banque Jacques-Cartier; J. A. Prendergast, de la Banque d'Hochelaga; D. C. Brosseau et G. Boivin ont été nommés pour prendre en considération le nouvel acte de banque proposé.

M. R. Bickerdike, de l'association des bestiaux de la Puissance, a été présenté à l'assemblée et expliqua que les exportateurs de Montréal subissent un grand désavantage par suite d'un règlement inexplicable obligeant de faire le débarquement des bestiaux importés dans un port américain au lieu d'un port canadien.

La résolution suivante a alors été passée:

Attendu qu'il est de la plus grande importance pour le commerce de Montréal que toutes les facilités possibles soient données pour l'exportation des bestiaux par nos vapeurs transatlantiques; et attendu que cette exportation est déjà faite via Sarnia et Island Pond par les ports de mer des Etats-Unis, sans inconvénient pour les provinces d'Ontario et de Québec, qui sont ainsi traversées sur toute leur longueur; résolu, que l'honorable ministre de l'agriculture, à Ottawa, soit prié d'autoriser l'exportation en transit via Montréal des bestiaux venant des Etats-Unis, pourvu qu'ils aient été suffisamment isolés avant l'expédition, de manière à protéger le bétail du pays contre tout danger de maladies contagieuses.

Avis a été donné d'une motion demandant qu'un bureau d'arbitres, composés des membres de la Chambre, soit nommé pour régler les difficultés entre patrons et ouvriers.

La séance s'ajourne.

Pompier blessé

Un pompier nommé Louis Lussier, est tombé d'un dévidoir qu'il conduisait, ce matin, à 6.30 heure, au coin des rues Notre-Dame et Bonsecours. Il a reçu de légères blessures.

Il ira "en bas"

Flavien Barbeau avait à répondre ce matin, en cour du Recorder, à la double accusation de vagabondage et de voies de fait envers sa moitié.

Selon Mme Barbeau, il paraît que Flavien étant ivre hier soir, au domicile conjugal, a administré à son épouse un coup de poing à la Sullivan, tandis qu'elle voulait le faire coucher.

Ce monsieur a déjà tâté de la prison à plusieurs reprises, aussi est-ce par expérience qu'il assure qu'il "aimerait mieux quitter la ville que d'aller en bas."

Malgré ce désir franchement exprimé, le Recorder a condamné Barbeau à deux mois de prison pour vagabondage, plus deux mois et $10 d'amende ou deux autres mois pour voies de faits.

Singulier accident

Un jeune homme nommé James O'Grary, âgé de 19 ans, demeurant rue Nazareth, a failli trouver la mort en jouant hier soir avec des camarades. Pendant qu'il luttait avec l'un d'eux que tous deux se tenaient fortement serrés, ils tombèrent l'un sur l'autre sur le plancher.

Une aiguille qui se trouvait piquée dans le paletot d'O'Grary s'enfonça dans sa poitrine au côté gauche et se brisa par le milieu. L'aiguille avait pénétré assez profondément pour atteindre le cœur légèrement. On fit aussitôt appeler l'ambulance qui transporta le blessé à l'hôpital Notre-Dame où on fit l'extraction du morceau d'aiguille. Cette opération exigea beaucoup de précautions, car l'aiguille était cassée dans les chairs. On fut obligé d'endormir le patient et après des précautions infinies, on parvint à saisir l'aiguille sans danger pour le blessé, qui est maintenant hors de danger.

ZOLA EN CANADA

"La Terre" et "L'Assommoir"

Un libraire poursuivi pour avoir mis ces livres en vente

A la demande de M. Marshall, secrétaire de la société protectrice des femmes, une action a été émanée, au greffe de la cour du Recorder, contre M. Street, libraire, demeurant au coin des rues Sainte-Catherine et Bleury.

Il paraît que M. Street met en vente une traduction anglaise de *La Terre* et de *L'Assommoir*, de Zola, ainsi que *Les Artistes et les Modèles*, de René de Pont-Jest, également traduit en anglais.

Le disciple du célèbre Comstock poursuit le libraire en vertu du règlement No. 119, adopté en l'année 1879, et intitulé "Règlement pour la protection de la morale publique."

Ce règlement est rédigé en ces termes:

"Quiconque paraît dans un théâtre, académie ou autre place publique en cité, dans un habillement indécent ou immodeste, ou expose sa personne d'une façon indécente, ou est coupable d'aucun acte ou conduite indécente ou immodeste, ou *exhibe vend ou offre en vente aucun livre, image ou autre chose indécente ou immodeste*, ou exhibe, ou donne, ou prend part à aucune représentation indécente, immorale ou immodeste, sera passible d'un emprisonnement dont le terme sera fixé à la discrétion de la cour du Recorder, mais pour une période de temps qui n'excédera pas deux mois de calendrier."

Mariage prochain

Il est rumeur qu'un médecin d'un de nos hôpitaux catholiques, doit épouser prochainement la fille d'un notaire du comté de Rimouski.

Théâtre Royal

Miss Florence Bindley et sa troupe excellente continuent à attirer de grandes foules au Théâtre Royal. "Dot" devient de plus en plus populaire.

Vitre cassée

Un individu nommé John Rafton, s'étant trouvé hier soir sous l'influence de la boisson, a trébuché sur la rue Sainte-Catherine, près de la rue Saint-Constant, et a cassé une vitre d'une maison d'habitation. Rafton a été arrêté et relâché ensuite après avoir fourni un cautionnement de $20.

Le Jeudi Saint

Ce matin, la solennité du Jeudi Saint a été célébrée dans les églises catholiques de la ville, avec tout l'éclat ordinaire. La cérémonie du Lavement des pieds a été très imposante. Une foule nombreuse assistait aux exercices religieux.

Cette après-midi une foule immense encombre les églises à l'occasion des stations.

Association des épiciers

Il y aura une assemblée des membres de l'association des épiciers, ce soir, pour la première fois dans leur spacieuse et commode salle de comité, au premier étage du Mechanic's Institute. Tous les membres sont spécialement invités à assister à cette assemblée, vu qu'on s'occupera d'affaires très importantes et de l'élection d'un trésorier.

Avis aux aspirants aux honneurs civiques

Le bill de l'assemblée No 94, sanctionné hier par le lieutenant-gouverneur en conseil, contient un article dont la mise en vigueur aura pour résultat d'éviter bien des procès en cette ville. Cet article se lit comme suit:

"Tout candidat à la charge de maire ou d'échevin sera tenu de déposer, en même temps que son acte de nomination, entre les mains du greffier de la cité, un certificat de qualification dûment assermenté."

Chez de Tonnancour

Le tailleur-artiste de Montréal, M. de Tonnancour, expose actuellement dans sa vitrine, côte Saint-Lambert, les échantillons des superbes tweeds qu'il réserve à sa clientèle privilégiée. C'est ce qu'il y a de plus nouveau et de plus chic en fait de couleur et de qualité. Ces magniques marchandises, sous le cizeau magique de M. de Tonnancour, deviennent les costumes élégants qui font fureur dans le monde des galants et des amateurs de la mode. Les prix sont très modérés.

Accusé de vol

Un jeune homme nommé David Rupert, âgé de 18 ans, employé chez M. John Patterson, rue Sainte-Hélène, a été arrêté sur la plainte de son patron, auquel il a dérobé des marchandises pour un montant relativement élevé. Les marchandises volées consistent en foulards de soie. Plusieurs boîtes contenant de ces foulards ont été trouvées au domicile du prévenu.

Il a plaidé coupable, ce matin, à la cour de police. Sa sentence sera rendue samedi prochain.

Une bacchante

La belle Lizzie Doran ayant fait, hier soir, de copieuses libations, a *mené le diable*, durant une partie de la nuit, dans la maison de son père.

Il paraît que le mari de la joyeuse commère est en *Californie*, et il est probable que Lizzie veut profiter de son veuvage temporaire pour se payer de l'agrément. Malheureusement la justice, entre les mains de laquelle le papa avait fait mettre sa fille, n'a pas vu ces réjouissances d'un bon œil et, ce matin, le Recorder a condamné la pécheresse à $5 ou un mois de prison, au choix.

A la recherche de sa mère

Le chef de police a reçu ce matin une lettre envoyée par une demoiselle nommée Miss Scully, qui habite dans le quartier de West Kensington, à Londres (Angleterre). Cette lettre avait d'abord été adressée au directeur des postes de cette ville, qui l'a ensuite fait remettre au chef de police.

Dans cette lettre mademoiselle Scully demande des renseignements sur sa mère qui a émigré au Canada en l'année 1884, et dont elle n'a plus entendu parler depuis.

—La société existant sous le nom de Bossière Frères & Cie de Montréal, a été dissoute le 1er avril, après le consentement mutuel de ses membres.

D'après ce qui précède, des arrangements se font pour la formation à Montréal d'une nouvelle agence pour la Ligne Bossière, le résultat sera publié incessamment.

DRAME CONJUGAL

Un mari brutal empoisonne sa femme

Arrêté pour meurtre

PICTOU, N. E., 3—James McLeod, soupçonné d'avoir empoisonné sa femme à Whitehill, près d'Hopewell dans ce comté, a été condamné hier à subir son procès devant la cour Suprême.

L'enquête sur le corps de sa femme a été commencée en même temps que celle de l'émouvante affaire de Charlottetown. Mme McLeod était une Delle Jane Sutherland fille de parents respectables à Whitehill, Elle épousa McLeod il y a environ deux ans et ne demeura avec lui que quelque temps. McLeod est cordonnier. Sa sœur, Christie McLeod, demeurait avec eux.

Vu les cruautés dont elle était victime, la jeune femme abandonna le toit conjugal et travailla à gagner sa vie ailleurs. Elle avait épousé, en secondes noces, McLeod, qui était veuf. En réponse aux sollicitations urgentes de McLeod et à ses promesses de la mieux traiter, elle retourna avec lui, mais il l'installa dans une vieille maison, près de celle où vivaient McLeod et sa sœur. Pendant plusieurs jours, il lui rendit visite, lui portant de la nourriture. Le thé qu'il lui donna la rendit affreusement malade, et elle se plaignit aux voisins. Au bout d'une semaine elle était morte.

Avant l'inhumation, le mari demanda de faire un examen médical et un médecin déclara que tout était correct. Mais cela ne donna pas satisfaction aux amis de la défunte, et ils envoyèrent le contenu de son estomac au docteur Lawson, d'Halifax, puis à M. Best, de Saint-Jean. Comme résultat, on trouva une quantité considérable d'acide oxalique, et un verdict de meurtre fut rendu par le jury contre McLeod.

LE CONDAMNE MORIN

Depuis 18 ans aucune sentence capitale à Montmagny

Demande de commutation de peine

QUÉBEC, 2—On dit que M. Choquette, M.P., un des défenseurs du meurtrier Morin, doit faire signer des requêtes dans tout le comté de Montmagny, pour demander une commutation de peine.

Voici les paroles prononcées par l'hon. juge Pelletier, au condamné Morin à la potence.

"Jean-Baptiste Herménégilde Morin, accusé d'avoir tué avec malice préméditée un de vos semblables, le nommé Fabien Roy, vous vous en êtes rapporté à Dieu et à votre patrie pour votre défense. Vous avez eu de la part de la cour toute la latitude possible pour repousser l'accusation portée contre vous; vous avez été défendu par deux avocats habiles. Si le dévouement, l'éloquence, les larmes même, avaient pu vous sauver, vous seriez maintenant libre, mais devant la preuve évidente vos juges vous ont trouvé coupable. Il ne me reste plus qu'à donner aux décrets de la société une sanction et à vous appliquer la peine que la loi inflige en pareil cas.

"Depuis 18 ans, aucune sentence en matière capitale n'a été prononcée dans ce district. Espérons que le résultat de ce procès aura un effet salutaire, qu'il s'écoulera encore de nombreuses années avant que nos annales judiciaires n'ouvrent leurs pages pour enregistrer un autre crime de ce genre.

Puis, les larmes aux yeux, la voix entrecoupée de sanglots, il prononce la

SENTENCE DE LA COUR

"La sentence de la cour est que, vous, Jean-Baptiste Herménégilde Morin, serez reconduit dans la prison d'où vous avez été emmené ici et que vous serez détenu là jusqu'au 16e jour de mai (1890), et que le 16e jour de mai prochain (1890) vous serez de là pris et conduit à la place d'exécution dans l'enceinte des murs de la prison où vous serez alors détenu, et pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'en suive.

"Que Dieu ait pitié de votre âme."

Le condamné est un jeune homme de vingt-huit ans seulement. Il est d'une taille élevée, est très bien mis, porte barbe châtain, chevelure peu fournie. Figure pâle, traits assez énergiques, pas désagréable.

Quartier Saint-Jacques et M. Hurteau

Les contribuables du quartier Saint-Jacques s'empressent de signer des requisitions priant M. l'exéchevin Hurteau de les représenter de nouveau au conseil de ville.

Hier soir, un grand nombre d'électeurs se réunissaient chez M. L. A. Drapeau pour choisir des délégués qui iraient présenter à M. Hurteau les requisitions, signées par au-delà de mille contribuables, lui demandant de se laisser élire pour le quartier Saint-Jacques.

M. Hurteau se déclara flatté de la confiance que les électeurs reposaient en lui et dit qu'il se faisait un devoir d'accepter un mandat qu'ils lui offraient d'une manière si spontanée.

Cette députation se composait d'une centaine d'électeurs, parmi lesquels nous avons remarqué les personnes suivantes:

Maire J Grenier	J Odilon Dupuis
Hon A Ouimet	E M Perreault
E A Généreux	Dr I J Desrocher
Hon A Lacoste	S Lachance
Hon Louis Tourville	Jos Paquette
C A Geoffrion	A C Truteau
Michel Laurent	Jos Lorange
Ech Préfontaine	Jos Tessier
P D Rolland	Ech Hamelin
Euclide Mathieu	F X Moisan
Ech Brunet	Ech Dubuc
Ech Rainville	L O Hétu
Olivier Robert	Hy Bourgoin
Ex-éch Med Laurier	Octave Bourgoin
J O Lafrenière	L Dozois
Ech Clendenning	Jean Malo
Théodore Viau	F Boismenu
A T Lepine	A Gaboury
Jos Duhamel	Jos Robert
Oscar Beauchamp	Ech Robert
J B Bourassa	Dr Leblanc
O W Alpin	J C Marchand
P Wright	E Boucher
Jas Cuddy	Pierre Giguère
O L Henault	J Hoofstetter
Octave Laurent	Labrecque
Dr L L L Désaulniers	Mercure
L E Beauchamp	L Bédard
L C De Tonnancourt	J Domphouse
B Lamontagne	J Labine
C A Dumaine	T H Comtois
W E Stuart	J N Arsenault
F Lavoie	Dr Durocher
E Turgeon	Arthur Robitaille
H H Brosseau	Frs Payette
C Loiseau	H Ithéaume
Dr Germain	H Bourassa
Jos Cadieux	E A Lamarche
N B Desmarteau, MD	Alfred Charbonneau
Jos Lambert, jr	Olivier Archambault
Alfred Roy, jr	L A Drapeau
Dr Cléroux	Narcisse Racette
John Millen	Le Roch
Am Labrecque	A Dépatie
J H Kennedy	Césaire Lemay
Dr Laporte	Jérémie Lefaivre
C A Prevost	L N Dupuis
N Brouillet	Arcade Dépatie
O Giroux	Le Chevalier
A Bourret	Z A David
J L Coutlée	Ep Morache
O Courtemanche	

ASSASSINAT MYSTERIEUX

Une femme tue son mari

Son repentir

BOSTON, 3—La petite ville de Carroll (Illinois) a été mise en émoi par un meurtre des plus dramatiques.

Un jeune homme du nom de Stanley Wilcox demeurant dans une des rues les plus fréquentées de la ville, est sorti de chez lui, vers deux heures de l'après-midi, en courant, tout couvert de sang, et criant: "C'est ma femme qui a tiré sur moi." Cet infortuné est tombé ensuite sans connaissance sur le trottoir en face d'un grand magasin, tandis que de nombreux passants s'attroupaient autour de lui. Des policemen s'étant rendus aussitôt au logement du blessé y ont trouvé Mme Wilcox sanglotant et tenant encore dans sa main un revolver fumant. Que s'était-il passé entre les époux? Personne ne saurait encore le dire, car Mme Wilcox refuse obstinément de répondre à toutes les questions qui lui sont posées à ce sujet, et le blessé est dans un état si grave qu'il n'est pas possible de l'interroger et qu'il mourra probablement sans pouvoir donner aucun renseignement précis.

On ignore donc quel peut avoir été le mobile du crime, mais ce qu'il y a de certain, c'est que depuis quelque temps, les époux Wilcox vivaient en fort mauvaise intelligence. Mme Wilcox a été arrêtée et écrouée jusqu'à plus ample informé.

LA MAIN COUPEE

Drame étrange

Une femme, folle ou ivrognesse, se mutile mortellement

NEW-YORK, 3—Un drame sanglant s'est déroulé dans les circonstances les plus étranges au No 1488, 2e avenue. Une femme de 35 ans, du nom de Mary Giles, mariée et mère de trois enfants, a été trouvée dans son logement, vers une heure de l'après-midi, la main gauche complètement coupée au poignet. Cette infortunée avait déjà perdu tant de sang, et était tellement affaiblie, lorsque les voisins l'ont trouvée dans cet état, qu'elle ne pouvait plus parler. La blessée a été transportée en toute hâte au Presbyterian Hospital, où son état est considéré comme désespéré.

Or, ce n'est que quelques instants plus tard que l'on a retrouvé la main coupée de Mary Giles, dans un coin de sa chambre, au milieu d'une mare de sang, et à côté d'un grand couteau à découper, tout ensanglanté. C'était Mme Giles qui s'était coupé elle-même la main dans un accès de folie, causé par des chagrins de famille, disent les uns, ou plutôt par des excès de boisson, disent les autres. Il semble, en effet, d'après ce que racontent les voisins, que Mme Giles s'enivrait tellement que son mari et son fils aîné, celui-ci âgé de dix-huit ans, l'ont récemment abandonnée.

Ce qui parait certain, c'est que Mary Giles n'avait pas dégrisé depuis dimanche dernier, et que ses deux autres enfants, âgés de douze et de huit ans, ayant été odieusement battus par elle, étaient allés demander asile à des amis de la famille, dans la 74e rue. A l'hôpital, il n'a pas été possible d'obtenir aucune explication de la blessée, car à toutes les questions qu'on lui pose, elle répond invariablement: "Laissez-moi donc: je sais bien que vous cherchez à m'empoisonner."

LA TRAGEDIE DE BURY

La victime encore vivante

SHERBROOKE, 2—Le cultivateur nommé Taylor, sur qui l'hôtelier Hunt a tiré un coup de revolver, est toujours vivant. On a constaté que la balle avait pénétré dans le côté de la victime, au-dessous de la région du cœur. On n'a guère d'espoir de sauver Taylor.

Avis

George Robinson, conducteur sur le chemin de fer "Grand Tronc", noyé près du pont de Vaudreuil, le 25 novembre dernier, portait lors de sa mort un habillement en serge bleue foncée, avec boutons en cuivre. Toute information tendant à faire retrouver son corps sera généreusement récompensée. S'adresser à la gare Bonaventure. 137-3

LE CYCLORAMA

Les personnes qui n'ont pas encore visité le Cyclorama, au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Urbain, feront bien de ne pas tarder davantage. En cette saison solennelle, il n'est rien de mieux pour retremper sa foi que d'aller visiter une toile qui représente les grandes lignes de la passion du Sauveur. Il est inutile de rappeler ici que cette toile est une œuvre d'art; toute la population montréalaise qui l'a vue le sait. Avis donc à tous ceux qui n'ont pas encore visité le Cyclorama. Allez-y au plus tôt.

Fumez le nouveau Nectar à 5c

Naissance

En cette ville, le 3 courant, l'épouse de L. D. Latour, teneur de livres, une fille. La mère et l'enfant se portent bien.

En cette ville, le 2 courant, l'épouse de M. J. N. Lorange, un fils.

Décès

ROCH—En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 50 ans, Adélard Roch, charpentier.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 4, à 2 hrs p.m.

Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt No 193 rue Poupart pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MACKAY—A l'hôtel Southern, à Saint-Louis, Missouri, Etats-Unis, le 2 courant, l'honorable Hugh MacKay, de la maison MacKay Brothers, marchand de cette ville.

Avis des funérailles plus tard.

DUFOUR—En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 9 mois et 3 jours, Joseph-Edouard-Charles, enfant de M. Toussaint Dufour, marchand-tailleur.

SAURIOL—En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 17 ans et 6 mois, Maria-Anna-Victoria Sauriol.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 4, à 2.30 hrs p.m.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 407 rue St Jacques, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LALUMIERE—A Longueuil, le 2 courant, à l'âge de 68 ans, Euseb Lalumière.

Les funérailles auront lieu samedi, le 5, à 10 heures a.m.

Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, pour se rendre à l'église paroissiale.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La meilleure chemise non lavée
à 75 cts
Chemise sur commande,
$1.50.
GUIMOND
15 rue St Laurent.

PEU SCRUPULEUX

Certains ouvriers peu scrupuleux se font passer pour des employés de la Canadian Electric Manufacturing Company. Le public est averti. Propriétaires, entrepreneurs, plombiers, et autres, adressez-vous directement au bureau de la compagnie, No 1963, rue Sainte-Catherine, pour le posage de vos appareils, et vous économiserez de l'argent, vous vous éviterez beaucoup d'ennui. 136-1a

Nouvelles Annonces

Arrivées trop tard pour être classifiées.

AUX PHARMACIENS—Chance extraordinaire pour un commerçant pharmacien, d'acheter un fonds de pharmacie dans la nouvelle ville de Bedford, Canton de l'Est, district de Bedford, P.Q., et chef-lieu du comté de Missisquoi. Le commerce de cette localité étant alimenté par une population de 5,000 personnes. On pourra louer le magasin seul, avec ses comptoirs, tablettes, etc., en s'adressant à M. Boyer, Notaire, Bedford, P.Q. 137—2

AVIS à tous ceux qui ont besoin de pâtissiers et blanchisseurs; et aussi aux pâtissiers et servantes qui désirent de bonnes situations. S'adresser immédiatement chez Gélinas & Cie, No 16 rue St Jacques. 1er juil-1 a

AVIS: tous les créanciers de M. Arthur Taillefer, ci-devant propriétaire du restaurant Vendome, sont priés de venir s'entendre au bureau de "La Prévoyance," 1639 rue Notre-Dame, afin de pourvoir aux moyens de se faire payer. A. Gasnier. 132—1 m

A VENDRE une boutique de barbier et deux chaises. Bonne clientèle, location centrale avec un bail de deux ans, loyer bon marché. S'adresser 1574 rue Notre-Dame. 137—1

A VENDRE une boucherie bien achalandée dans un bon quartier, petite licence, bas prix. S'adresser bureau "La Prévoyance" 1639 rue Notre-Dame. 137—1

A VENDRE—Un stock de fantaisie et ferblanterie; aussi comptoir et showcases et auvents au No 1110 rue Ontario. 137—1

LOGEMENT A LOUER sur la rue Versailles, contenant 4 appartements, passage, gaz, lieu d'aisance. S'adresser au No 2300 rue Notre-Dame. 137-12

ON DEMANDE une jeune bonne de 12 à 15 ans au No 339, rue Dorchester. 137-1

ON DEMANDE un apprenti polisseur et peintre ayant un peu d'expérience dans le métier. S'adresser au No 623 rue Lagauchetière. 135-3

ON DEMANDE une servante pour se rendre généralement utile et sachant l'anglais un peu. S'adresser 273 rue Bleury. 137—1

ON DEMANDE un barbier. S'adresser au No 1838 Ste-Catherine. 137—1

ON DEMANDE pour une famille de deux personnes, une servante au No 838 rue Mignonne. 137—2

ON DEMANDE une servante générale, capable de laver et repasser, dans une famille de trois personnes. S'adresser après cinq heures au No 2768 rue Ste-Catherine. 137—2

ON DEMANDE un barbier No 703 rue Craig. 137—2

ON A BESOIN d'un commis d'expérience dans les épiceries comme vendeur. Application par correspondance, aucun ne devra se présenter sans avoir les connaissances nécessaire. L. Chaput, fils & Cie, épiciers en gros. 137—3

ON DEMANDE un barbier au No 1907 rue Ste Catherine. 137—3

ON DEMANDE un apprenti barbier au No 1907 rue Ste Catherine. 137—3

ON DEMANDE un assistant teneur de livres. S'adresser chez Foisy Frères, 70 rue St Laurent. 137—1

ON DEMANDE une servante pour avoir soin des enfants, s'adresser munie de bonnes références au No. 19 rue Ernest. 137—1

ON DEMANDE un barbier au No. 95 rue Vitré. 137—1

ON DEMANDE immédiatement des bonnes couturières pour pantalons et vestes. S'adresser à J. B. Buisson, 15 Côte St. Lambert. 137—1

ON DEMANDE de bonnes modistes pour robes au No 157 rue St Laurent. 137—1

PERDU le 1er avril au magasin de Aug. Langevin rue Ste-Catherine jusqu'au No 174 rue St-André, un porte-monnaie contenant une somme d'argent avec un reçu de loyer, prière de le remettre au No 174 St-André. Récompense libérale. 137—1

PERDU dimanche, le 30 mars, dans les chars de la rue Notre-Dame, un livre, couvert en cuir de russie brun, avec le nom de Madame Lafontaine dit Tellier. Récompense à la personne qui le remettra au No 1347 rue Ste-Catherine chez M. Courtemanche. 137—1

UN JEUNE HOMME ayant plusieurs années d'expérience comme teneur de livres et vendeur dans un moulin à scie, manufacture de portes et chassis, moulins etc, bois de sciage; demande une situation; peut fournir les meilleurs certificats. S'adresser par lettre ou personnellement a "L. H. B." bureau de LA PRESSE. 137—jno

UN NOTAIRE D'EXPERIENCE

trouvera à se placer avantageusement à Terrebonne avec la facilité d'habiter une maison attenante à son bureau, voutes, greffe, à des conditions faciles.

S'adresser à

MME VEUVE OCTAVE FORGET.

137—1

AVIS

Je défends par les présentes d'avancer à qui que ce soit en mon nom, sans mon ordre personnel, vu que je ne serai pas responsable de ces dettes. Aussi, Messrs. Parent Frères, ne reconnaîtront aucun reçu donné en leur nom, à moins d'être signés par M. M. D. Carroll, notre comptable ou par moi-même.

137—1 GEO. W. PARENT.

PAR E. R. GAREAU

Agent d'Immeubles

57, RUE ST. GABRIEL, 57

A louer rue St. André, haut de maison contenant sept appartements, bon water-closet, une belle cour, on fera les réparations nécessaires à l'intérieur. Loyer $15 par mois.

E. R. GAREAU.
57 rue St Gabriel.

A louer rue Panet, près de la rue Ontario, bas de maison contenant deux chambres et un passage, le tout en très bon ordre. Loyer $5.50.

E. R. GAREAU,
57 rue St Gabriel.

A louer rue Murray, près de la rue Notre-Dame, magasin à deux vitrines avec logement en arrière, très grande cour. Prix $12 par mois.

E. R. GAREAU,
57 rue St Gabriel.

A louer Côte St. Paul, logement de sept appartements en très bon ordre, avec grand jardin. Loyer $6.

E. R. GAREAU,
57 Rue St-Gabriel.
2 avril—jno

PROPRIÉTÉS DÉSIRABLES EN VENTE

Rue St. Philippe, Nos. 31 à 35½

A deux pas du carré Dufferin et de la rue Ste. Catherine. Bâtisse de première classe, contenant quatre spacieux logements. L'un des meilleurs locaux.

Placement sûr et avantageux

Rue Maisonneuve, Nos. 273 à 279

Deux bonnes maisons, dix logements en parfait ordre. Bonnes fondations en pierre, canaux neufs.

Placement à 13 pour cent

Rue Sanguinet, No. 77

Bon cottage en brique solide. Un excellent chez soi.

Coin des rues Mance et Plateau

Quatre bâtisses en brique solide. Loyers: $1,440.

Placement rémunératif

A. ROBERGE, Agent
41, RUE ST. JACQUES, 41

133—6

AMERICAN JERSEY & CLOAK FACTORY

2342 RUE STE-CATHERINE

PRES DE L'HOTEL WINDSOR

Toutes les dames qui n'ont pas encore visité notre magasin et examiné nos élégantes lignes de

GILETS DU PRINTEMPS, ULSTERS, JERSEYS ET BLOUSES DE SOIE

Feraient bien de nous rendre visite. Nous sommes les seuls fabricants au Canada et nous employons les

MEILLEURS TAILLEURS AMERICAINS ET FRANÇAIS.

Les facilités dont nous disposons nous permettent de confectionner un vêtement quelconque sous un avis d'un jour et de garantir un ajustement parfait avec une main d'œuvre qui n'est pas surpassée. Nous avons adopté le plan de ne pas trop dépenser d'argent en annonces dans les journaux, mais d'offrir à certaines périodes de tels avantages que le public ne pourra manquer de nous annoncer d'une manière directe. Nous trouvons que c'est maintenant le temps pour nous d'annoncer et d'offrir les avantages suivants qui sont tels qu'aucune dame ne devrait manquer de venir nous voir.

Un beau jersey en cachemire de notre propre fabrique à $1 valant $2 en grandeurs de 32-42 mesure du buste.

Quelques centaines de jerseys unis et de fantaisie à $1.75 valant de $3 à $4 chacun.

Blouses convenables surtout pour le matin aux places d'eau, avec manchettes, collets et ceintures en velours de soie à $1.75 valant $3.75.

Un assortiment d'ulsters à $7.50 valant le double de ce montant.

Les dessins les plus nouveaux qui aient jamais été exposés en ce pays en

GILETS DE PRINTEMPS, JERSEYS ET BLOUSES DE SOIE

à tous les prix peuvent être vus à

L'AMERICAN JERSEY AND CLOAK FACTORY
2342 RUE STE-CATHERINE
PRES DE L'HOTEL WINDSOR.

137—2

Ventes par Encan

Par ECREMENT & CIE

EMMAGASINAGE
(STORAGE)

Deux grands étages pour emmagasinage de meubles, marchandises, et toutes sortes d'effets.

Au No 1659 rue Notre-Dame

A des conditions excessivement liberales.

Toute personne allant à la campagne, trouvera chez nous un entrepôt sûr, assurance gratuite, pour ses meubles, moyennant un prix insignifiant.

137—2 ECREMENT & CIE.

Vente à l'Encan de Lots à Bâtir

Mercredi, le 9 Courant,

A DIX HRS A.M.

A nos salles, No 1659 rue Notre-Dame, seront vendus au plus haut et dernier enchérisseur, les deux lots suivants:

Nos 16 et 17 du cadastre de la terre C.H. Letourneux et autres, contenant une superficie chaque de 2832 pieds, front 24 pieds sur la rue Notre-Dame, droit en face de l'Hôtel de Ville de Maisonneuve, 2ème porte du coin de l'avenue Lecours.

Ces deux lots devant être vendus sans délai, le prix n'est pas une objection.

Vente à 10.30 hrs a.m.

ECREMENT & CIE.
Encanteurs.

137—4

VENTE A L'ENCAN
DE
Propriétés bien payantes

A nos salles No. 1659 rue Notre-Dame, Mercredi le 9 courant.

No. 314, 314a, 316, 316a, rue Rivard, 2 bonnes maisons en briques et bois, 4 logements. Bonnes fondations de pierre, 2 étages, water closet dans chaque logement, couvertures en gravier, garanties pour 10 ans, ruelle, cuisine d'été, loyer $360 par année, très bien loués. Conditions libérales.

No. 52 rue Adéline en face du marché de la Montagne, maison en brique, lambrissée. 22½ de front, très bon site, en face de la grande porte du marché St Antoine, la rue Adéline, longeant le marché. Donnant un revenu annuel d'environ $500. Placement des plus avantageux, Conditions libérales.

658 Chemin Papineau, maison brique et bois, fondations de pierres, loyer $144, bien loué, seulement $600 comptant.

Vente à 10.30 A. M., Mercredi, le 9 courant.

ECREMENT & CIE
Encanteurs.

136—6

THOS. J. POTTER

BÊTES À CORNE AYRSHIRE

Pur Sang et autres races, chevaux de prix, instruments aratoires, etc.

Vente importante à l'encan à la ferme "Allan" Longue-Pointe par ordre de Mathew Jeffrey, mercredi, 9 avril 1890, comprenant les animaux suivants, en bonne condition: Chevaux: 6 bons chevaux de travail, 2 poulains, 2 bons chevaux de route, y compris un poulain de 5 ans "Harry B" qui peut trotter en 2.40 et n'a jamais été sur une piste.—Vaches: 11 Ayrshires pur sang ayant des pedigree, 2 taureaux d'un an avec pedigree, 11 vaches de différentes races ayant récemment vêler ou étant sur le point de vêler; quelques moutons de choix, instruments, etc. Machine à battre en parfait ordre, fabrique américaine, de "Gray", charrette à moulin, lieuse Chatham, semoir à patate "Jeffrey", moissonneuse, rateau à cheval, rouleau, arrosoir à vert de Paris "Jeffrey", charrues à sillons en bois et en fer, avec arrache-patate, herses, grubbers, crible, fourches à cheval, piste, câbles et poulies, bouilloire "Farmer", trois charrettes à foin, deux scotch carts, deux buggies, un buggy de Québec à deux sièges, une charrette de marché, sleighs double et simple avec menture, sleighs légers, harnais doubles et simples, baratte "Blanchard", une grande quantité de volailles Scotch Grays et autres, ainsi que beaucoup de foin et de paille, environ 300 minots d'avoine, 100 poches de patates de semence "Early Rose", 12 tonnes de carottes blanches, etc., etc. Le tout en bonne condition.

Vente à 10 heures.

THOMAS J. POTTER,
Encanteurs.

N.B.—Les bêtes à cornes sont toutes enrégistrées dans le Ayrshire Herd Record of Canada, et des certificats d'enrégistrement seront fournis à chaque acheteur. 137-3

DEPARTEMENT DE L'AQUEDUC.

Des soumissions cachetées portant la mention "soumissions pour approvisionnements" et adressées au soussigné, seront reçues au bureau du greffier de la cité à l'Hôtel-de-Ville, jusqu'à mardi le 15 courant à midi précis, pour les approvisionnements du département pour l'année, savoir: briques, ciment, chaux, bois, huiles lubrifiantes et autres huiles, suif, lampes, quincailleries, etc., selon les formules fournies par le département.

Des soumissions seront reçues aussi pour tuyaux en plomb, cuivre et étain.

Le tout en conformité des devis que l'on peut voir et obtenir au bureau du soussigné, Hôtel-de-Ville.

Les soumissionnaires sont surtout requis de fournir leurs listes de prix ainsi que les échantillons, selon les devis, faute de quoi les soumissions seront rejetées.

Le comité de l'Eau ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre
B. D. MCCONNELL,
Surintendant de l'Aqueduc.,

Département de l'Aqueduc,
HOTEL-DE-VILLE
Montreal, 2 Avril 1890 137—2

AVIS AUX BOUCHERS ET EPICIERS

Sauvez vingt-cinq par cent en donnant vos commandes de charcuteries pour Pâques, chez Quevillon & Cie, telles que saucisses de Boulogne, saucisses au poulet, saucisses au porc frais, têtes en fromage, etc. On se charge aussi de faire toutes sortes de saucisses sur commande qui seront exécutées avec promptitude et surveillance. Un essai vous convaincra de la qualité qui est garantie et reconnue pour les meilleures et au plus bas prix. J. Quevillon et Cie, No 147 rue Champlain. Telephone Bell 6033; téléphone fédéral 690. 132—6

Ventes par Encan

Par MARCOTTE & CIE

VENTE PAR ENCAN
DE
Meuble de Ménage

Nous soussignés donnons avis au public que nous nous chargerons des ventes de ménage à domicile ou à nos salles d'encan 95 rue Saint-Jacques et que ceux qui désirent nos services pour les ventes du printemps devront nous notifier au moins dix jours d'avance et nous nous chargerons en plus de liquidation de marchandise en générale et vente de propriétes, etc.

MARCOTTE & CO.
8 mars—1 m Encanteurs.

VENTE PAR ENCAN
—DE—
Chevaux et Voitures!

Nous vendrons par encan, VENDREDI, le 4 AVRIL, au No. 217 rue Jacques Cartier: trois bons chevaux, deux carrosses, trois sleighs et robes, deux harnais, couvertes à chevaux et meubles de ménage, etc.

VENTE A 2 HEURES P.M.

MARCOTTE & CIE,
135—3 Encanteurs.

VENTE PAR ENCAN
Samedi, le 5 Avril Courant,
Au No 95 rue St Jacques,

3 sets de salon valant	$190
3 sets de salon valant	175
6 sets de salon valant	150
6 sets de salon valant	125
6 sets de salon valant	100
12 sets de salon valant	80
6 sets de salon valant	50
6 sets de salon valant	35
2 sets de salon valant	20

Vente à DIX heures a.m.

MARCOTTE & CIE,
135—4 Encanteurs.

VENTE PAR ENCAN
—DE—
FIXTURES DE BAR ET MEUBLES DE MENAGE

Les soussignés ont reçu instruction de vendre par encan,

Lundi, le 7 avril,

au No 510, rue Saint-Jacques, toutes les fixtures de bar et le ménage contenus dans la maison, savoir: Comptoir, Miroir, Tablettes, Piano, ameublement de salon en crin, Table à extension, ameublements de vingt-cinq chambres à coucher, Tapis, Prelarts, Poele de passage "Range," coutant $150, etc, Vaisselle et Ustensils de cuisine.

Vente à DIX heures a. m.

MARCOTTE & CIE,
137—2 Encanteurs.

Par A. COURTEMANCHE, FILS

GRANDES VENTES PAR ENCAN

Tous les Soirs à 7 hrs et demie

Au No 1347 rue Ste Catherine,

d'un immense stock de marchandises provenant d'un fonds de banqueroute, consistant en marchandises générales, tweeds pour habillements, tweeds barres à pantalons, dans les belles qualités; quantité de coton et d'indienne, étoffe à robes; cachemire, mousseline de laine, net à rideaux et dentelle, corps et caleçons, chemises, collets et cravates, mouchoirs en soie, bretelles et une quantité de toiles de toutes espèces, couvrepieds, et un grand assortiment de quincaillerie, albums, accordéons, montres de toutes sortes, chaînes, crayons, couteaux, fourchettes et cuillers, pipes en écume de mer et en bois, vaisselle en porcelaine et lampes en porcelaine et en bronze, et une grande quantité de savon de toilette de toute espèce, et une foule d'autres objets qu'il serait trop long d'énumérer.

Nous attirons l'attention du public sur l'immense stock que nous avons constamment en main à la grande salle d'encan rue Sainte-Catherine, pour être vendu tous les soirs par encan à n'importe quel prix sans réserve aucune, nous vendérons privément tous les jours à 40 pour cent meilleur marché que n'importe où ailleurs, rendez-vous de bonheur mesdames et messieurs tous les soirs, si vous voulez avoir des sièges près de l'encanteur afin de bien examiner les marchandises, rendez-vous en foule tous les soirs à la grande salle d'encan rue Sainte-Catherine, No. 1347 entre les rue Panet et Plessis dans le bloc de M. Barsalou.

N. B.—Je me charge de toutes ventes de meubles de ménage en dehors qu'on voudra bien me confier.

A. COURTEMANCHE FILS.
136—10 Encanteur.

Par McDONALD & CIE.

VENTE PAR ENCAN
—DE—
Meubles et Effets de Ménage

Vendredi, le 4 Avril 1890,

A DEUX HRS P.M.,

No 217 rue Ste Elizabeth, près de la rue Ontario.

Piano droit, 7 octaves, instrument de première classe, ameublement de salon en crin, bois sculpté, tables de centre et de fantaisie, miroir de salon, glace anglaise, cadre en peluche, peintures à l'huile, cadres, ornements, tapis, prélarts, buffets, tables à coulisses, bibliothèques, chaises, joli ameublement de chambre à coucher, berceau en fer, machine à coudre Wanzer presque neuve, vaisselle, verrerie, argenterie, coutellerie, lits, hamacs, lits à ressorts, poêle de cuisine Leader No 8, poêle de fantaisie de passage, ustensils de cuisine, charbon, etc. Vente

VENDREDI APRES-MIDI (4 Courant)

A DEUX HEURES.

Sans réserve.

McDONALD & CIE,
136—7 Encanteurs.

IMPORTANT

C'est maintenant le temps d'obtenir vos Mackintosh directement de la fabrique, confectionnés par des ouvriers compétents. Mackintosh faits et réparés sur les lieux. Ajustement et qualité garantis.

—THE—
MONTREAL WATERPROOF CLOTHING CO.
1727 Rue Notre-Dame
Telephone Bell 1808. 13 mars—jno

THEATRE ROYAL!

SPARROW ET JACOBS.—Directeurs

Semaine commençant Lundi, le 24 Mar
Après-midi et soirée
—DE—
La comédienne renommée
FLORENCE J. BINDDEY
Aidée de la compagnie de Mme Emma Franks, représentant la comédie de Chs F. Browne intitulée

DOT

Une comédie des plus amusantes. Nouveau spectacle. Nouvelle musique. Nouvelle scène. Admission: 10, 20 et 30 cts. Sièges réservés, 10 cts extra. Plan de la salle au magasin de pianos de New-York, 228 rue St Jacques.

La semaine prochaine—UNCLE TOM'S CABIN, de Welber.

PHINEAS FOGG DEPASSE!

La plus célèbre voyageuse autour du monde

Mlle NELLIE BLY

Racontera comment elle a surpassé le héros imaginé par Jules Verne.

Au QUEEN'S HALL, le 8 Avril.

Billets, $1, 75c et 50c. En vente au Nordheimer. 137—4

CONNAIS-TOI, TOI-MÊME

Le fameux Musée, Vues Optiques, Spécimens Anatomiques et Statuettes Mécaniques en Cire

DU DR HEIDEMANN

Pour la première fois à Montréal. Ouvert tous les jours de 10 hrs a.m. à 10 heures p.m., au No 203 rue St Jacques, coin de la rue St Pierre.—Pour les adultes seulement.—Jeudi pour les dames. Admission 25c. 10 mars-jno

Ventes par Encan

PAR BENNING & BARSALOU

JOLIS MEUBLES DE MENAGE

Les soussignés ont reçu instruction de vendre au No 50 rue des Allemands

LUNDI, LE 7 AVRIL, A 10 HEURES A.M.

Une très jolie collection de meubles de ménage comprenant:

SALON—Ameublement en brocatelle de soie française, chaises de fantaisie, fauteuils avec dos en broche couverts en peluche, tables, cadres, ornements, bric-à-brac, rideaux en dentelle et baguettes, candelabres, tapis, etc., etc.

SALLE A DINER—Ameublement de salle à dîner couvert en cuir, canapés pour convenir, buffet, sofa et table en noyer, rideaux, prelarts, très belle verrerie, vaisselle, etc., porte-chapeaux de passage, gazeliers, fournaise, prelart anglais, etc. Le contenu de 4 chambres à coucher.

AMEUBLEMENTS de chambre à coucher en noyer noir avec bureau, miroir cheval, sofas, fauteuils, cadres, lavabos dessus en marbre, tapis, prelarts et plusieurs rugs.

Range de cuisine, buffet, table, chaises et ustensiles ordinaires de cuisine.

AUSSI—Un très joli piano.

Le tout sera vendu sans réserve.

BENNING & BARSALOU,
137—2 Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

L'HOTEL RICHELIEU

ISIDORE B. DUROCHER,
Failli,

Les soussignés vendront par encan public,

Mardi, le 8 Avril prochain,

ET LES JOURS SUIVANTS,

Tout l'actif mobilier du dit failli, y compris les dettes de livres, le tout se montant à environ $60,000; aussi le bail jusqu'au 1er mai 1891 de la partie de l'hôtel Richelieu connue sous le nom de l'hôtel "Saint-Nicholas," et située sur la place Jacques-Cartier.

La vente commencera **Mardi, le 8 Avril, à 10 heures A. M., à l'hôtel Richelieu**, et sera faite en détail, morceau par morceau.

Mardi, le 8—Seront vendus la Vaisselle, la Verrerie; la Réserve de Tapis, la Lingerie, les Ustensiles de cuisine et les Argenteries.

Mercredi, le 9—Tout l'ameublement des chambres à coucher, salons (y compris trois superbes pianos), passages, escaliers et les billards.

Jeudi, le 10—Liqueurs, Cigares, Epiceries, dettes de livres, et le roulant, chevaux, voitures, harnais, etc.

Dans le cas où la vente du tout ne serait pas finie jeudi soir, elle se continuera la semaine suivante d'après les annonces qui paraitront alors.

L'inventaire et la liste des dettes de livres peuvent être examinés au bureau du curateur.

Pour toutes autres informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU,
Curateur,
No 1598, rue Notre-Dame.

BENNING & BARSALOU,
Encanteurs. 133—f

AVIS DE FAILLITE

VENTE PAR ENCAN DE LA PROPRIETE DE

L'HOTEL RICHELIEU

In re

ISIDORE B. DUROCHER,
Hôtelier de la cité de Montréal,
Failli.

Les soussignés vendront par encan public,

Jeudi, le 1er Mai 1890,

A ONZE HRS A.M.,

au bureau de CHS. DESMARTEAU, Curateur, les propriétés immobilières ayant appartenu au dit failli, en deux lots, comme suit, savoir:

1o 1 terrain de forme irrégulière situé en la cité de Montréal, faisant partie du lot de terre connu et désigné sous le No quatre-vingt neuf (89) aux plan et livre de renvoi officiels du quartier est de la cité de Montréal; contenant le dit terrain soixante et trois pieds et six pouces de front sur cent un pieds et quatre pouces de profondeur, dans la ligne latérale nord-ouest et quatre-vingt cinq pieds et quatre pouces dans la ligne latérale sud-est, le tout mesure anglaise et plus ou moins, sans garantie de mesure précise et borné comme suit, en front par la rue St Vincent, derrière, partie par un passage commun qui fait une équerre de trente-sept pieds de largeur sur vingt de profondeur, mesure anglaise et faisant partie du dit numéro officiel quatre-vingt neuf et partie par une autre portion du dit No 89, appartenant à Mme Vve John Pratt, d'un côté par le No officiel 87 et de l'autre par un passage commun débouchant sur la dite rue St Vincent, et faisant aussi partie du No officiel 89, avec une maison en pierre à 3 étages, portant les Nos 41 et 43 de la rue St Vincent et autres bâtisses dessus construites, et avec droit dans les deux passages sus-mentionnés, en commun avec toutes autres personnes y ayant droit.

2o Terrain situé dans le quartier Est de la dite cité de Montréal, étant partie du lot officiel No 89 des plan et livre de renvoi du dit quartier contenant 36 pieds de largeur par 86 pieds et 4 pouces de profondeur sur la ligne latérale nord-ouest et 84 pieds et 6 pouces sur la ligne sud-est, mesure anglaise, plus ou moins borné en front par la rue St-Vincent en arrière et du côté nord-ouest par une partie du dit lot officiel No 89 et laissée comme passages communs et du côté sud-est par une autre partie du lot No 89 ci-après désignée avec une bâtisse en pierre, à deux étages, sus érigée et portant les Nos 31 et 33 de la dite rue St-Vincent avec un autre terrain situé à la même place et adjoignant celui ci-haut désigné et formant aussi partie du dit lot officiel No 89 du quartier est contenant 49 pieds 5 pouces de front en avant et 36 pieds en arrière par une profondeur de 108 dans une ligne et 112 pieds et 4 pouces dans l'autre ligne mesure anglaise plus ou moins, borné en front par la dite rue St-Vincent, en arrière par le lot officiel No 90 des dit plan et livre de renvoi, sur un côté par le lot officiel No 91 et de l'autre côté partie par le lot de terre en premier lieu désigné et partie par un des dits passages sus-mentionnés avec une bâtisse en pierre à deux étages portant les Nos 27 et 29 de la dite rue St-Vincent avec autre dépendances sus-érigées ces deux derniers terrains seront vendus en un seul lot.

Les titres et certificats du bureau d'enregistrement peuvent être vus au bureau du Curateur.

Pour toutes informations s'adresser à

CHS. DESMARTEAU,
Curateur
No 1598 rue Notre-Dame.

BENNING & BARSALOU,
Encanteurs

21-3-8-10-15-17-22-24-30

ATELIERS FROC ROBERT
33, rue Bonaparte, PARIS
Statues religieuses, Chemins de Croix, Calvaires, Autels, Chaires à prêcher, Confessionnaux, Crèches, Bancs, etc. En toutes matières. Catalogue illustré franco.